

L'EVIDENCE MEME

Il suffit de jeter un coup d'oeil sur la carte géographique du Saguenay pour comprendre que les Saguenayens doivent se compter solidaires les uns des autres.

LE PROGRES DU SAGUENAY



UN PROJET DE LOI SUR L'URBANISME A QUEBEC

On croit qu'il serait introduit et adopté lors de la prochaine session.

SPECIFICATIONS

Toute municipalité de 10,000 âmes serait autorisée à établir des commissions d'urbanisme.

LA FIN DE L'OCCUPATION belge

Les troupes de Belgique ont plié bagages et rentrent de Rhénanie dans leur patrie.

SOUVENIRS

Les événements d'hier indiquent la fin d'une époque troublée et le commencement de temps nouveaux.

LE CONGRES S'OCCUPERA D'IMMIGRATION

Washington, 2. — S. P. C. — La question, depuis longtemps agitée, de restreindre l'immigration des pays de l'hémisphère occidental, sera de nouveau placée devant le Congrès au cours de l'hiver.

LES RELATIONS DU CANADA ET DES ETATS-UNIS

Montreal, 2. — S. P. C. — Le conférencier d'hier soir au "People Forum" était M. Percy Elwood Corbett, doyen de la Faculté de droit de l'université McGill.

APRES UN LONG SEJOUR DANS L'ARCTIQUE

Winnipeg, 2. — S. P. C. — Sur le chemin du retour, après un séjour de 2 mois dans les solitudes désolées de l'Arctique, les membres de l'expédition McAlpine atteignent Stony Rapids, samedi.

LE CARD. ROULEAU

Québec, 2. — S. E. M. le cardinal Rouleau, O.P., est parti pour Lewiston, Me., samedi. Il y sera l'hôte des Pères Dominicains.

Bulletin météorologique

Bas St-Laurent — Vents frais du sud-ouest devenant plus forts; nuages, neige dans la soirée.

COLLISION

Indianapolis, 2. — S. P. C. — Un mécanicien fut tué et 6 personnes furent blessées samedi après-midi, lorsque le "Symcamore" un rapide du "Big Four" frappa une locomotive, laissée sur la voie près d'Acton, à 15 milles de cette ville.

Dame rumeur s'agite

Autour de remaniements ministériels possibles à Ottawa.

L'HON. TASCHEREAU

Ottawa, 2. — S. P. C. — Rien n'agite autant les cercles politiques de la capitale que la rumeur de changements ministériels.

L'ON COMMENTE CETTE VISITE FAVORABLEMENT

Londres, 2. — S. P. C. — Le "Times" consacrait hier, un article d'honneur à la visite en Angleterre de l'hon. R. B. Bennett, chef du parti conservateur au Canada.

UN ACCIDENT A VICTORIAVILLE

Québec, 2. — S. P. C. — Henri Gagnon, âgé de 25 ans, reçut une balle qu'il portait hier après-midi, à Victoriaville, Gaspésie, avec quelques compagnons, s'amusa sur la rivière, lorsqu'il reçut un coup de fusil, tiré par Jos. Marcoux, qui s'exerçait sur un terrain de tir, à 200 pieds de là.

PROTONOTAIRE

Québec, 2. — M. le protonotaire Georges Grandbois, P.D., vient d'être élevé par Rome à la dignité de protonotaire apostolique.

LE CARGO A-T-IL PERI?

Sault Ste-Marie, Mich., 2. — S. P. C. — Une chaloupe de sauvetage du cargo "Kiowa", contenant le cadavre d'un marin, fut recueillie près de Grand Marais, 100 milles à l'ouest de cette ville, hier soir.

ALARMANTE SITUATION DES IMMIGRANTS

Toronto, 2. — L'honorable Robert Forke, ministre fédéral de l'Immigration, a annoncé, à Monsieur Albert Chamberlain, président de la British Welcome and Welfare League, que les officiers de son département sont à faire une enquête sur le sort des immigrants anglais venus au Canada pour travailler sur la ferme, et qui sont sans travail et sans le sou à Toronto.

LA PREFERENCE BRITANNIQUE EST ABOLIE

Bradford, Angleterre, 2. — La nouvelle est parvenue ici que le nouveau tarif australien comporte l'abolition de la préférence britannique accordée jusqu'ici sur les laines, et aussi une addition de 25 cents par livre de droits spécifiques au tarif déjà existant de 35 cents sur les importations de l'étranger.

L'OURS NOIR DORT D'UN SOMMEIL TRES LEGER

Saskatoon, 2. — Le chasseur N. O. Grosser ne croit plus que les ours noirs se retirent dans leur repaire l'hiver pour y dormir. Grosser trouva en compagnie d'autres chasseurs, l'autre jour, un repaire d'ours. L'ours se leva et se mit à grogner, mais ne se leva pas, car il était profondément endormi.

LE PERE NOEL A BORD DU MEGANTIC

Québec, 2. — Le Père Noël a cruisé toute une surprise aux passagers du paquebot "Mégantic", lorsqu'il leur a rendu visite au moment où il descendait le fleuve dernier transatlantique à gagner la haute mer, ce dimanche. Le bonhomme a causé avec les enfants et leur a remis des cadeaux.

ON REPREND LES RECHERCHES

Afin de retrouver les aviateurs Cannon et Lizotte perdus depuis 53 jours. — Le centre des activités aériennes sera Chibougamau.

CONJECTURES

Saint-Félicien, Qué., 2. — S. P. C. — Les recherches pour découvrir les deux aviateurs, W. H. (Bill) Cannon et le mécanicien de ce dernier, Léonce Lizotte, tous deux perdus dans une contrée située très loin de la civilisation, depuis le 9 octobre, c'est-à-dire depuis 53 jours, devaient recommencer, aujourd'hui. On comptait naturellement sur une température favorable.

Les opérations de vol aérien ont recommencé hier matin, après un intervalle de trois semaines, alors qu'un monoplane à deux passagers de la Curtiss Reid Airways, Limited, prit son envol pour une randonnée d'essai.

Les activités aériennes dans cette partie du pays ont cessé avec le départ pour Ottawa, le 10 novembre, de deux avions de la Curtiss Reid Airways, Limited, parce que l'approche de l'hiver rendait impraticables d'autres vols pour l'accomplissement desquels il fallait s'élever de la surface des lacs ou rivières ou de pontons. Tandis que la rivière était encore libre, les lacs du nord étaient déjà recouverts ou à la veille d'être recouverts de leur carapace de glace et, dans ces conditions, toute tentative d'atterrissage avec avions munis d'autres choses que de patins était hasardeuse.

On douta même à ce temps-là que la glace fût assez solide pour supporter le poids d'un avion. Une période de froid intense avec thermomètre enregistrant des températures aussi basses que 14 au-dessous de zéro a mis une couche de glace d'environ dix pouces sur la rivière Ashouapmouchnon, sur une des rivières de laquelle est situé Saint-Félicien. Cela est considéré suffisant pour porter le poids d'un avion de six passagers. C'est pourquoi on n'eut aucune hésitation à reprendre les vols.

La saison d'hiver ouvre ainsi quinze jours plus tôt que la date précédente. Un rapport persistant est que M. W. F. Kay, député de Brome-Missisquoi, représenterait la minorité protestante de Québec dans le ministère fédéral, soit comme titulaire d'un portefeuille ou ministre d'Etat. Il est président du comité de l'Agriculture depuis bon nombre d'années.

Le premier effort de la part de la Curtiss Reid Airways, par laquelle Cannon et Lizotte étaient employés, consistera en une envolée jusqu'à Chibougamau pour obtenir encore d'autres renseignements.

La journée commença très lumineuse et belle, hier matin, mais cela ne dura pas. Le temps se couvrit et il se mit à tomber une neige fine et conséquemment on décida de remettre à plus tard le voyage à Chibougamau. Plusieurs envolées néanmoins furent effectuées pour se rendre compte de l'état de l'aéroplane et M. M. Clarke, gérant local de la compagnie, comptait s'envoler, aujourd'hui, pour le territoire minier susmentionné, anticipant naturellement une température favorable.

Les plans à élaborer subséquemment dépendant entièrement des informations que M. Clarke pourra obtenir, à Chibougamau. Si le rapport des trappeurs semble exact, d'autres recherches seront effectuées dans la région située au nord de Chibougamau et à l'ouest du Lac Mistassini et la base d'opérations pour ces recherches sera Chibougamau.

On n'éprouve aucune inquiétude pour les prospecteurs travaillant dans cette partie du pays, parce qu'ils ont toutes les provisions, tout le ravitaillement requis pour ne pas faire appel à l'extérieur avant assez longtemps.

En outre, les envolées reprendront quinze jours plus tôt qu'on ne s'y attendait. On est bien décidé de ne pas perdre aucun effort pour retrouver les deux aviateurs disparus.

Aujourd'hui, on attendait l'arrivée de trois grands avions de transports, de la Continental Aero Corporation. Ces avions sont attendus du Montréal, aujourd'hui ou dans le cours de cette semaine. On les emploiera presque exclusivement à transporter les provisions et les prospecteurs désireux de retourner à la mine. Il est possible cependant qu'un de ces avions soit employé pour aider aux recherches faites dans le but de retrouver Cannon et Lizotte. Quatre avions du gouvernement sont ici, attendant une chance favorable pour s'envoler.

On n'entretient aucune crainte pour la vie ou les conditions d'existence de Bonard et c'est pourquoi on ne prendra aucun risque dans la chaîne tentative à faire pour le ramener à la civilisation. Ce ne sera pas une tâche facile que de ramener le pilote et son avion, que de ramener surtout l'aéroplane en bon état jusqu'à Saint-Félicien. Il faudra consacrer une semaine entière à cette tâche et il faudra une semaine entière de beau temps.

On n'emploiera que deux avions qui voleront ensemble et on gardera les autres en réserve. Il sera nécessaire de faire trois voyages, aller et retour, avec gazoline, skis et autre équipement requis pour libérer la machine des glaces où elle est enfoncée.

Selon des rapports dont on parle fréquemment, il est possible que le Département de la Défense Nationale envoie son avion Ford à trois moteurs, parce que cette machine a une plus grande puissance pour le transport que les machines Fairchild servant à pareille fin que l'on possède, à Saint-Félicien.

TOUT PORTE A LE CROIRE

Sault Ste-Marie, Mich., 2. — S. P. C. — Une chaloupe de sauvetage du cargo "Kiowa", contenant le cadavre d'un marin, fut recueillie près de Grand Marais, 100 milles à l'ouest de cette ville, hier soir.

Le capt. H. G. Fisher, commandant de la division des garde-côtes, craint que le "Kiowa" ait péri au cours d'une tempête.

Cinq membres de l'équipage du "Kiowa" dont le capt. Peter Ward ont péri dans le naufrage du cargo, survenu au cours d'une violente tempête qui a sévi ces derniers jours dans la région des Grands Lacs. Le navire a fait naufrage à l'ouest de Grand Marais, Mich.

D'après les renseignements, tous les autres vaisseaux ont pu atteindre un port ou se mettre à l'abri dans quelque baie, en attendant la fin de la tempête.

Neuf des douze navires en retard sont en sûreté. Les trois qui manquent à l'appel: le "Royalton", le "Donovan" et le "Schupp" sont ancrés dans quelque baie, croit-on.

En vingt ans, dit-il, les exportations canadiennes ont augmenté de \$445,000,000 à \$1,388,000,000. Les produits canadiens aujourd'hui ont envahi les points les plus reculés et les plus ignorés du monde. Quatre facteurs principaux ont aidé à l'essor des exportations: le Service des Marchandises, le Service des Relations Commerciales, le Service des Recherches Scientifiques et Industrielles et enfin la publicité.

HECATOMBE

New-York, 2. — S. P. C. — La Pennsylvania Railroad Company annonçait hier que 9 personnes avaient perdu la vie et que 26 autres avaient été blessées dans le déraillement d'un train d'excursion à Onley, sur la côte est de la Virginie. L'accident se produisit un peu avant minuit, samedi soir.

Un dernier hommage au "Tigre"

Chefs politiques, dignitaires et généraux se pressent autour de l'Arc de Triomphe pour honorer la mémoire du Père La Victoire.

PAS DE DISCOURS

Paris, 2. — S. P. C. — A l'ombre de l'Arc de Triomphe, mouvementé et pas pour rappeler les gloires militaires de la France; près de la tombe du Soldat inconnu, symbole de la liberté française à laquelle Georges Clémenceau consacra sa vie; l'esprit du grand vieillard fut évoqué hier par le peuple de ce Paris qu'il aimait tant.

Les chefs du gouvernement, les dignitaires des cercles politiques et sociaux, les artisans de la victoire; les grands généraux étaient réunis là pour honorer la mémoire de celui dont le courage surhumain conduisit la nation à son plus grand triomphe, et sauva la France du désastre. Les honneurs qu'il refusa pour sa dépouille mortelle, furent rendus à son souvenir.

Les vétérans des armées, américaines, anglaises, belge et italienne se joignirent à leurs camarades français pour célébrer la mémoire du grand chef. Ils défilèrent le long de l'avenue des Champs-Élysées, sous l'Arc de Triomphe devant un demi-million de citoyens.

Un silence absolu, très impressionnant, fut observé durant toute la cérémonie. Pas un discours ne fut prononcé, par un mot ne fut entendu. Le premier ministre Tardieu, disciple et élève du "Tigre", qui le prit dans les tranchées pour en faire le Haut Commissaire aux États-Unis, le plus grand en fait son collègue dans le "Cabinet de la Victoire" sait toute l'inhonneur de son maître pour les vains discours. Les vains discours ne firent pas partie du dernier hommage rendu à sa mémoire.

Dans l'immense foule entourant le monument érigé par Napoléon, parmi laquelle on remarquait le président Doumergue, le premier ministre Tardieu, le maréchal Pétain, le général Gouraud, se trouvaient un grand nombre d'ennemis politiques du "Tigre", dont les griffes ont à différentes reprises déchiré les opinions politiques; ils ne voulaient pas se rappeler que du "Père de la Victoire".

LA PREFERENCE BRITANNIQUE EST ABOLIE

Bradford, Angleterre, 2. — La nouvelle est parvenue ici que le nouveau tarif australien comporte l'abolition de la préférence britannique accordée jusqu'ici sur les laines, et aussi une addition de 25 cents par livre de droits spécifiques au tarif déjà existant de 35 cents sur les importations de l'étranger.

On fait remarquer à ce sujet que la meilleure laine du Yorkshire se vend actuellement à \$125 la livre de sorte que le nouveau tarif de 25 cents aura l'exclusion presque certaine de ce produit.

"Nous ne pouvons croire que la base même des tarifs préférentiels est appelée à disparaître" dit Douglas Hamilton, président de la Chambre de Commerce de Bradford. "Nous espérons qu'il y a eu erreur de commission".

L'OURS NOIR DORT D'UN SOMMEIL TRES LEGER

Saskatoon, 2. — Le chasseur N. O. Grosser ne croit plus que les ours noirs se retirent dans leur repaire l'hiver pour y dormir. Grosser trouva en compagnie d'autres chasseurs, l'autre jour, un repaire d'ours. L'ours se leva et se mit à grogner, mais ne se leva pas, car il était profondément endormi.

LE PERE NOEL A BORD DU MEGANTIC

Québec, 2. — Le Père Noël a cruisé toute une surprise aux passagers du paquebot "Mégantic", lorsqu'il leur a rendu visite au moment où il descendait le fleuve dernier transatlantique à gagner la haute mer, ce dimanche. Le bonhomme a causé avec les enfants et leur a remis des cadeaux.

LA CHINE SE REND AUX EXIGENCES DES SOVIETS

Moukden a reçu de Nankin l'autorisation de régler avec les Russes la question en litige.

HOSTILITES

Les aviateurs russes bombardent les villes de Mandchourie avec des armes nouveau genre.

"CHOUX ET SUIE"

Changhai, 2. — S. P. C. — Le ministre des Affaires Étrangères, le Dr C. T. Wang, arrivant ici de Nankin déclarait hier que les négociations entre Moukden et Moscou pour le règlement du différend au sujet du chemin de fer Oriental russe, ont valu le reçu l'approbation du gouvernement nationaliste.

Il ne voulait rien dire au sujet des résultats probables de ces négociations. On apprend de source autorisée que le gouvernement nationaliste a télégraphié aux autorités de la Mandchourie de conduire les négociations avec la Russie.

Grodokova, Sibirie, 2. — Tsal Yun-Shien représentant officiel du gouvernement chinois, est parti pour Nankin, en route pour Nankin, où il négociera avec les Soviétiques au sujet du conflit sino-russe.

Le 27 novembre, Maxim Litvinoff, commissaire des Affaires Étrangères, annonçait que le gouvernement de Moukden s'était conformé à toutes les exigences des Soviétiques pour la reprise des négociations diplomatiques sur le chemin de fer Oriental chinois.

Les demandes russes exigent la réintégration de A. I. Emshtinov, directeur et de M. Elmsont, sous-directeur du chemin de fer. M. Simanovsky, agent consulaire de Kharbarovsk, était nommé pour représenter le gouvernement dans les pourparlers.

Les autorités de Nankin ont dit que les conversations préliminaires entre Moukden et Moscou ont été entendues à leur connaissance et avaient reçu leur approbation, mais elles ajoutent que les conditions des Soviétiques n'auraient pas été acceptées.

Grodokova se trouve juste de l'autre côté de la frontière est de la Mandchourie non loin de Nikolaisk-sur-Nilov, qui se trouve un peu au nord de Vladivostok.

Changhai, 2. — Des dépêches de source chinoise, venant de Kharbarovsk, disent que les aviateurs russes ont bombardé les villes de Moukden, des choux et de sacs de sucre sur Pokotsi et Programichnya, situées à l'est et au sud de la frontière mandchoue.

Les dépêches ajoutent que les pertes de vie sont nombreuses et les dégâts considérables. Les Soviétiques valent des choux et de la suie pour ruiner le moral des troupes chinoises, ajoutent les dépêches.

LES DECORES CANADIENS REVIENNENT

St-Jean, 2. — Spécial au Progrès. Le "Duchess of Athol" du Pacifique Canadien est arrivé ici samedi venant de Liverpool, inaugurant la saison transatlantique d'hiver pour cette compagnie. En outre d'une liste considérable de passagers, le paquebot portait un contingent de quinze décorés canadiens de la Croix Victoria, qui reviennent de Londres où ils ont été les hôtes du prince de Galles, à un grand banquet organisé en l'honneur de tous les Croix Victoria de l'Empire le jour de l'Armistice. Ce groupe le plus nombreux du genre qui se soit jamais trouvé ensemble sur un bateau comprend les militaires suivants: le major M. P. Cregg, le major G. H. Kullin, le major E. J. Holland, le capitaine G. B. Geary, le capitaine G. F. Kerr, le capitaine H. C. Beel, le capitaine H. McEwen, le sergent T. H. Ricketts, le sergent G. Barron, le sergent J. J. Good, le soldat M. J. O'Rourke, le soldat J. C. Kerr, R. L. Kenel et A. F. Breton.

La ville de St-Jean a fait à ces héros une grande réception à laquelle participaient le premier ministre du Nouveau-Brunswick et plusieurs personnalités de la ville et de la province.

FURIEUSE TEMPETE SUR LE FLEUVE

Québec, 2. — S. P. C. — Une furieuse tempête s'est abattue sur le fleuve Saint-Laurent, au cours de la nuit de samedi à dimanche, une vingtaine de bouées qui n'avaient pas encore été enlevées par le département de la Marine de Québec au golfe, ont été emportées à la dérive. A la Pointe au Père, le "Jalobert", vaisseau pilote, a failli perir en allant à la rencontre du SS "Mégantic". Le "Jalobert" n'a pas subi un autre voyage, mais il est certain que le fait est grave dans un port de la Nouvelle-Écosse, les quatre pilotes se rendront jusqu'en Europe.

PAS DE PRIX NOBEL POUR LA PAIX

Oslo, Norvège, 2. — Le comité du prix Nobel a décidé de ne pas accorder de prix en 1928 et en 1929.

Le montant réservé à 1928 sera remis à la caisse du comité, tandis que celui de 1929 sera versé en 1930.

Parmi les noms soumis au comité pour l'année courante se trouvait celui de M. Frank-B. Kellogg.

UNE DEFAITE ECRAANTE DES NATIONALISTES

Paris, 2. — S. P. C. — Les journaux français commentent avec satisfaction le vote du Reichstag contre le plébiscite national organisé pour ruiner le plan Young. Ils en parlent comme d'une "défaite écrasante" pour les nationalistes. Le plébiscite est aussi appelé "la faillite de la campagne de Hugenberg contre le plan Young".

LE TEMPS

"Le Temps" écrit: "Nous pouvons considérer le plébiscite contre le plan Young comme définitivement condamné".

"Le Soir" remarque: "Hugenberg devrait se retirer".

Dans la capitale française on compte une forte majorité en faveur de la ratification du plan Young.

CARNET SOCIAL

M. l'avocat J. Martel est parti, hier soir, pour Québec en voyage d'affaires.
Roberval, 2. — D. N. C. — M. A. Perron, de St-Prime, était de passage à Roberval, vendredi.

en notre ville samedi.
M. H. D. Brouillard, de Normandin, était de passage à Roberval, samedi.

ST-HONORE
E. Honoré, 2. — D. N. C. — NOS MISSIONS
M. le curé qui a commencé ses missions des forêts de Shipshaw est remplacé par M. le Chanoine Le-mieux, ancien curé de Ste-Anne de l'Hôtel-Dieu de Chicoutimi.

VA ET VIENT
Il y a quelque temps étaient de passage à St-Honoré, chez M. le curé A. Desgagné et M. Lucien Lavoie:

GRATIS LAMPE ELECTRIQUE
Qualité de plus charmant que cette lampe cupidon. Vous pouvez la gagner en vendant 100 bouquets de nos images de jardin ou 12 images religieuses et 12 bouquets de parfum sur réception de \$1.75. Nous vous enverrons mille payés. Catalogue de nouveautés et primes Gratia.

CONFIEZ-NOUS VOS VETEMENTS POUR NETTOYAGE A SEC ET TEINTURE
A Jonquières et Kéroux le public pourra remettre tous vêtements autres à M. Bileaud, électricien, rue St-Dominique, en face de l'Hôtel-de-Ville.
A ARVIDA AU GREEN SHOP LTD
TEINTURERIE DU SAGUENAY

Table listing various paper products like Superfine Linen, Mount Royal Bond, Record, Canadian Linen, Ledger, etc.

EN VENTE AU SYNDICAT des IMPRIMEURS DU SAGUENAY
Imprimeurs — Libraires — Editeurs
12, AVE LABRECQUE
Chicoutimi, P. Qué.

AUBAINE
Meubles de seconde main, offerts à des prix ridicules.
COFFRE-FORT: — A l'épreuve du feu et en très bon état. Dimension extérieure 44x25x23. Dimension intérieure 38x20x18. Serait sacrifié pour la moitié du prix. Pour plus de renseignements, écrire ou téléphoner à La Librairie du Progrès.

AVIS
A propos de décès
Afin de ne pas encombrer ses colonnes, le "Progrès" avait décidé de ne plus publier les offres de messes et les tributs floraux dans les cas de décès. Comme plusieurs familles insistent pour obtenir la publication de ces listes, il a été décidé que désormais cette publication se fera, conformément au tarif local de publicité. C'est d'ailleurs ce que font plusieurs journaux et le public en est satisfait.

LA SAINTE CECILE
A l'occasion de la Sainte Cécile, M. et Mme Lucien Lavoie ont été l'objet d'une gentille réception de la part de Mme L.-H. Petit.

1.—Ouverture: Chasse au bonheur, Miles Th. Simard et Noëlla Petit.
2.—Chant: Les Brisiliennes, chorale Ste-Cécile.
3.—Violon, Piano et Mandolines Réve d'un ange; Miles Noëlla, Char-lotte et M.-Berthe Petit.
4.—Chant: Le Chérubin, Mlle Germaine Simard de Ste-Anne.
5.—Duo de piano: Valse Hongroise, Miles Thérèse et Armandine Gau-thier.
6.—Chant: La Prière des Blés, Mlle Brigitte Gravel, Ste-Anne.
7.—Piano: La Tempête, Mlle Thérèse Simard.
8.—Violon et piano: Airs du bon vieux temps amateurs; M. Isidore Dufour, avec Mlle C. Petit.
9.—Chant: Sunny Boy, M. Patrick Gagnon.
10.—Piano: Les Muscadins; Mlle Jeanne Munger.
11.—Chant: La feuille d'érable, Chorale Ste-Cécile.
12.—Duo de piano: Colombes ro-lantes; Miles M.-Paule et J.-D'Arc Gravel.
13.—Piano et violon: Cavatina; Miles Th. Simard et Noëlla Petit.
14.—Chant: Gazoûlils d'Oiseau, par Mlle Brigitte Gravel, de Ste-Anne.
15.—Piano: "Martha", Mlle Jeanne-d'Arc Gravel.
16.—Chant: La Prière des Forêts, Mlle Pierrette Fortin.
17.—Violon, piano et mandoline: Menuet, Mlle Petit.
18.—Chant: "Je t'aime toujours, M. Antoine Tremblay.
19.—Duo de Piano: La Marche des Etudiants; Miles Th. et Michel-Tho-mas Simard.
20.—Chant: "l'Eternelle voix; Mlle B. Gravel.
21.—Piano et violon: Polka; Miles Th. Simard et Noëlla Petit.
22.—Chant: Grandmaman; Miles M.-Berthe et Marg. Petit.
23.—Piano: Polka; Mlle Armandine Gauthier.
24.—Chant: Madeline de Verché-re; Chorale Ste-Cécile.
25.—Duo de piano: Sleigh Ride; Miles M.-Berthe et Marguerite Pe-tit.
26.—Chant: Réverie; Mme L.-H. Petit.
27.—Violon et Piano: Bon vieux temps amateurs; M. Lucien Savard.
28.—Piano et violon: Baccarat; Miles Thérèse Simard et Noëlla Pe-tit.
29.—Piano: Garden of Dreams, Mlle Jeanne Munger.
30.—Tableau vivant: Le supplice de Ste-Cécile; Miles Charlotte Petit Thérèse Gauthier, M. Lucien Sa-ward.

Allocation de M. le Chanoine Le-mieux.
Chant Final: O CANADA
Tous se rappelleront cette soirée inoubliable du vingt-deux novembre mil neuf cent vingt-neuf.

LA SAINTE-CATHERINE
Un agréable congé a été accordé à nos écoliers à l'occasion de la Ste-Catherine.
On goûta en même temps que la bonne tire, les bonbons et les choco-lats, les meilleurs divertissements: Chants, gymnastique, déclamations, etc.
Les yeux des petits s'ouvrent bien grands à l'apparition soudaine de la bonne Sainte, revêtue du costume des Elues et couronnées d'or.
Après le chant national "O Cana-da" et le "God Save the King" tous se séparèrent en reportant le meilleur

LeMagasinCentral EST FERME
Veuillez régler tous les comptes ainsi que les ré-clamations au magasin Gagnon & Frère, sur la Côte.
Abonné HUBERT VILLENEUVE
R.R. No. 1, Roberval 2-12-29

PLUS DU TOUT LA MEME PERSONNE

"Fruit-a-tives" fit cesser la douleur et le terrible vertige



L'effet salutaire de "Fruit-a-tives" pour les femmes sur le retour de l'âge tient presque du miracle. "Le terrible vertige, la douleur et la faiblesse n'obligent plus à maltraiter," écrit Mme Onésime Paquin, de Paquetville, N.B. "Durant ces jours d'épreuve, Fruit-a-tives me fut un bienfait, j'eus maintenant en parfaite santé. Chaque femme devrait comme moi, prendre Fruit-a-tives, elle en obtiendrait sûrement de merveilleux résultats." Essayez-le. Votre marchand vend ce merveilleux remède aux fruits—25c. et 50c. la boîte.

souvenir de la fête et non sans avoir dit un gros "merci" à Mlle et à leurs bons parents qui avaient été des plus généreux dans l'organisation de cette jolie fête.

BAPTEMES
Marie-Cécile-Rose-Ange, enfant de M. et Mme Eugène Laforgue, Parrain: M. J.-Henri Turge; marraine: Mlle Simone Tremblay, oncle et tante de l'enfant.

Joseph-Jean Côté, enfant de M. et Mme Lorenzo Côté, Parrain: M. Benjamin Côté; marraine: Mlle Hélène Savard, oncle et tante de l'enfant.

CHAMBORD
Chambord, 2. — D. N. C. — FETE DE SAINTE CATHERINE
Mme Henri Grenon, président des Dames de Ste-Anne, avait bien voulu organiser pour la Ste-Catherine une soirée dramatique et musicale; son dévouement a trouvé sa récompense dans le succès qui a couronné ses efforts. Elle fut dignement secondée par son mari, M. Henri Grenon, qui est toujours le plus dévoué quand il s'agit de travailler pour les œuvres de charité.

Miles Bernadette et Ailette Fortin, et Yvette Bouliane exécutèrent avec la maîtrise qui leur est propre plusieurs beaux morceaux de piano. M. Lorenzo Fortin les accompagnait sur le violon. Plusieurs jeunes gens ont bien voulu aider de leur gracieux concours. Mme l'organiste en interprétant les "Manifestes électoraux", comédie en trois actes et assurée ainsi le succès de la soirée. On peut dire qu'ils ont complètement réussi, ainsi que les excellents chanteurs et chanteuses qui charment tour à tour nos oreilles et furent rappelés à plusieurs reprises. Nommons Miles Bernadette et Ailette Fortin, Gertrude Boudreault, MM. Ludovic Girard et Théo. Duchesne.
Voici le programme:

- OUVERTURE
1.—"Duo"; Lutspieß: Miles Bernadette et Ailette Fortin Monologue
2.—"Légende de Ste-Catherine"; Mlle Béatrice Fortin
3.—"Distribution de tire".
4.—Pantomime
5.—"La Servante maladroite"; Par Miles Béatrice Fortin, Patrick; Béatrice Fortin, Camille; Serthe et Laurence Deschenes, Yvette Bouliane, Gabrielle Val-lee, Germaine Girard, Mlle Ed-monde Richard était si char-mante en "Sainte Catherine" que plusieurs jeunes filles auraient voulu coliffer son bonnet pour lui ressembler. Miles Marguerite Ga-gnon et Marcelle Bouliane étaient aussi bien gentilles dans leurs costumes.
6.—"Duo de chant" Mon coeur s'ou-vre à ta voix. Miles Bernadette Fortin et M. L. Girard
7.—"Les Manifestes Electoraux". PREMIER ACTE
MM. Augustin Fortin, Roméo Lestourneau, Pierre-Emile Bel-ley, Charles Frigon, Michel-Art. Fortin, Théo. Duchesne, Roland Bouliane, Elzéar Richard.
8.—"Le Trouvère" de Verdi. Par Mlle Gertrude Boudreault
9.—Monologue: "Une note de Blanchisseuse." Par Mlle Yvette Bouliane, char-mante fillette de six ans.
10.—"Les Manifestes Electoraux" DEUXIEME ACTE
11.—"Duo": "L'Angelus de la Mer" Par Miles Bernadette et Ailette Fortin, accompagnement de vio-lon par M. Lorenzo Fortin.
12.—"Les Manifestes Electoraux" TROISIEME ACTE
13.—"Les Muscadins"; piano Par Mlle Yvette Bouliane
14.—"Le Dieu qui se venge" de M. et Mme Jos. Tremblay ont été opérés toutes deux le 25, pour l'appendicite à l'Hô-tel-Dieu St-Michel de Roberval.

MALADIE
C'est avec peine que nous avons appris que Miles Rosé-Anna et Bé-atrice Tremblay, filles de M. et Mme Jos. Tremblay ont été opérées toutes deux le 25, pour l'appendicite à l'Hô-tel-Dieu St-Michel de Roberval.
Aux dernières nouvelles, elles é-taient assez bien. Nous faisons les meilleurs vœux pour le complet ré-tablissement de ces jeunes filles.

CLINIQUE
Le 26 a été tenue à la salle publi-que, une clinique anti-tuberculeuse. Propagez le "Progrès"

NORMANDIN

Normandin, 2. — D. N. C. — Lun-di soir, fête de Ste-Catherine, Mlle Bernadette Plourde, inst., du rang nord, eut la bonne pensée de bien vouloir organiser une jolie fête à la résidence de M. et Mme D. Côté.

La soirée débuta par une char-mante comédie. "Le bonnet de Ste-Catherine", qui fit bien rire tout l'auditoire.

DISTRIBUTION
Angèle Mlle Louisa Boivin
Berthe Mlle M. Bouchard
Marthe Mlle Léontine Nadeau
Louise Mlle Isabelle Côté
Zoé Mlle Marguerite Rainville
Anne Mlle M.-Louise Nadeau
Jeanne Mlle Bernadette Plourde
Madeline, cette charmante petite Auvgrgnate qui eut l'honneur de coiffer le bonnet de sainte Catherine était représentée par Mlle Ernestine Villeneuve qui sut très bien s'acquiter de son rôle.

Le tout se termina par une chanson toute à fait de circonstance en deux choeurs. Mme Ant. Bussière accom-pagnait au piano.
Après cette séance, on se régala de la bonne tire canadienne faite en l'honneur de sainte Catherine.
Pendant le reste de la soirée il y eut chant, musique et autres déclama-tions par Miles Mancia Bouchard et Léontine Nadeau et ce n'est qu'à une heure assez avancée que tous se retirèrent enchantés de cette soirée et remerciant M. et Mme Côté de leur chaleureux accueil.

Les invités étaient: MM. et Mmes C. Bussières, C. Villeneuve, S. Boivin, X. Bouchard, X. Tremblay, P. Rain-ville, Nap. Bussières, M. Boivin, Ant. Bussières, Alb. Nadeau, Mme Eug. Bouchard, M. H. Vallée Miles Ernestine Villeneuve, Louisa Boivin, M. Yvette Bouchard, Léontine, M.-Louise et Gracia Nadeau, Bernadette et Simonne Plourde, Régina Drapeau Marguerite Rainville, Isabelle et R.-Yvonne Côté, Annonciade Tremblay, Gilberte Robert, MM. Chs.-H. Bou-ard, Alex. Painchaud, Ludger Mailloux, Chs.-Eug. Tremblay, Roméo Dion, René Tremblay, Henri Boivin, P.-Henri Rainville, Arthur Villeneu-ve, Isidore Painchaud, Antonio For-tin, Maurice Bouchard, Paul Robert, Joseph Nadeau, Thomas-Le Côté, E. Drapeau.

L'ASCENSION
L'Ascension 2. — D. N. C. — BAPTEME
Le 15.—Joseph-Marc-Elle, enfant de M. et Mme Stanislas Harvey, née M.-Laure Fleury, Parrain et marraine: M. et Mme Patrick Fleury.

DECES
Le 13, M. et Mme Ulysse Bileaud ont eu la douleur de perdre leur petite fille Simone, âgée de cinq ans.

Le 27, s'éteignait doucement après plusieurs semaines de maladie, Ma-riette Girard, âgée de 10 ans, fille de M. et Mme Joseph Girard. Aux deux familles éprouvées nos plus sincères sympathies.

DIVERS
M. Philippe Renaud, étudiant du Séminaire de Chicoutimi, est de re-tour dans sa famille, après avoir été retenu pendant près de deux mois, à l'Hôtel-Dieu St-Vallier.

LA CAUSE DE LA DIMINUTION DES REVENUS

Truro, N.-E. — M. S. J. Hun-gerford, vice-président du Canadian National, qui est à faire un tourné, a déclaré que la situation du blé af-fectera cette année de façon fort sérieuse les revenus des chemins de fer. "Actuellement le mouvement du blé ne dépasse pas encore 25 pour cent de ce qu'il était l'an passé à même date, dit M. Hungerford, ajou-tant que tout est problématique dans la question future.

M. Hungerford ne croit pas qu'il y ait d'expéditions considérables d'ici quelque temps, par suite du fait que les éleveurs de l'ouest et de la tête des Lacs sont remplis de blé d'entreposage. Un des faits saillants dans le mouvement du blé cette an-née, dit-il, est que Vancouver a ex-pédié en 1929 au moins 20 pour cent de plus de blé que pour la même période en 1928, diminuant d'autant la quantité expédiée par les ports de l'est.

M. Hungerford termina en annon-çant que le Canadian National a pla-cé des commandes pour du nou-veau matériel roulant dans une pro-portion de 80 pour cent de ce qui fut commandé l'an passé.

LE MARASME DANS L'INDUSTRIE DU DIAMANT

Anvers — Les représentants des syndicats de l'industrie belge du diamant, après une réunion qui a duré à peu près toute la nuit, ont dé-cidé de réduire de moitié les heu-res de travail. On pense que la pro-duction se modifiera en rapport avec la situation financière.
Les patrons de l'industrie du dia-mant, ont de plus décidé de fermer leurs ateliers du 7 au 21 décembre, en raison de l'état des affaires.

L'AGRANDISSEMENT DES TERRES CULTIVABLES

Notre Journal a parlé ces jours derniers des grands travaux de dra-nage qui se poursuivent à la Rivière Quella et qui feront bientôt surgir des marécages 6,000 acres d'excellente terre. Ces travaux gigantesques se font avec l'aide du gouvernement qui fournit l'outillage nécessaire aux municipalités intéressées.

Dans une entrevue qu'il a accom-pagné récemment, M. J.-Antonio Gre-nier, sous-ministre de l'Agriculture, a fourni des détails très intéressants sur quelques autres grands travaux d'assainissement actuellement en cours.
Ces travaux sont exécutés con-jointement par le gouvernement pro-vincial et le gouvernement fédéral.
Mentionnons tout d'abord ceux qui se font dans les municipalités de Sherbrooke et de Papierville. La petite Rivière Montréal qui prend sa source dans l'Etat de New-York et traverse ces deux paroisses n'est pas suffisamment profonde pour égout-ter complètement les terres avoi-sinantes. Environ 10,000 acres de terre sont affectées par les eaux. Elles ont formé de vastes savanes à peu près incultes, où les canards sauvages ont élu domicile.

Pour transformer ces savanes en terrains propres à la culture, les gouvernements de Québec et d'Ottawa n'ont pas craint d'entreprendre des travaux très considérables. D'après les plans qui ont été préparés, le lit de la rivière devra être creusé sur un parcours de six milles. On fera un canal de 15 pieds de largeur qui aura à certains endroits 5 pieds de profon-deur. Les travaux sont déjà commen-cés et seront terminés l'an prochain.

De grands travaux de drainage se poursuivent également dans les com-tés de Chateauguay, Laprairie et Na-pierville. A cet endroit, les terres bas-ses couvrent une étendue de 13,000 acres. L'assainissement de ce vaste territoire a nécessité une dépense considérable et les travaux sont à peu près terminés. C'est dans la paroisse de Ste-Clothilde que la réalisation du projet a présenté le plus de diffi-cultés. Sur une distance de un mille et demi, il a fallu creuser dans le roc vif un canal de 30 pieds de lar-gueur et de 3 pieds de profondeur.

Le gouvernement étudie actuelle-ment un autre grand projet d'assai-nissement de terres basses le long de la rivière La Guerre, dans le comté de Huntingdon. Les marécages et les savanes couvrent une étendue de 25,000 acres, dans les paroisses de Ste-Barbe, Huntingdon et St-Anicet. Les ingénieurs provinciaux et fédé-raux ont présenté des rapports et préparés des plans. Tout fait prévoir que dans un avenir rapproché, le projet sera mené à bonne fin.

LES COMPAGNIES D'UTILITES PUBLIQUES

Washington — Les représen-tants des compagnies d'utilités publi-ques ont fait part au président Hoo-ver de leur programme de construc-tion et d'entretien pour l'année pro-chaine, et annoncé que leur budget global pour le pays atteindra \$2,000,000,000.
C'est là une augmentation de \$100,000,000 sur leur budget de 1929.

Toujours de l'Espoir
même quand d'autres médecines ne vous ont pas aidé. Une simple et vieille préparation herbeuse comme le
NOVORO
Du DR. PIERRE
peut vous remettre sur la route de la santé. Il a fait cela pour des milliers d'autres. Pourquoi pas pour vous?
Il est absolument sain. Ne contient pas de drogues nuisibles.
Il est bon pour toute la famille.
L'histoire intéressante de sa découverte, avec des renseignements très valables, et des attestations véritables, est envoyée gratuitement sur demande. Ce remède herbeux renommé ne peut être obtenu chez les droguistes. Des agents spéciaux le fournissent. Ecrire à
DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.
2501 Washington Blvd. CHICAGO, ILL.
Délicieux libé de tous droits au Canada.

Ils peuvent paraître semblables—mais...
Quelle différence dans leur goût! De même que vous êtes sage d'acheter le pain par son nom, vous êtes pratique en achetant des Lampes Mazda Edison—de qualité connue.
L-159F
LAMPES
Dépolies à l'intérieur
MAZDA EDISON
UN PRODUIT DE LA CANADIAN GENERAL ELECTRIC

1904 VINGT-CINQUIÈME ANNIVERSAIRE 19

du Cigare Bachelor de Wilson
Il y a un quart de siècle que le cigare Bachelor fit connaître aux fumeurs un plaisir nouveau... un cigare rempli de Havane authentique 100% pur, d'une douceur et d'un arôme inusités.
C'est à cause de cette qualité exceptionnelle que se maintient depuis 25 ans que le cigare Bachelor célèbre son vingt-cinquième anniversaire, par la plus grande vente de tout autre cigare à 10c qui se fasse au Canada.
C'est en honneur de cette circonstance que le Bachelor apparaît actuellement en habit de gala, chaque cigare étant enveloppé séparément dans de l'étain argenté qui l'empêche de se casser, de se fendiller ou de se fragmenter dans la poche d'habit et qui lui conserve sa fraîcheur, sa richesse et son arôme délicieux.
En enveloppes d'étain à 10c ainsi qu'en paquets de 5 pour le gousset
Le Cigare BACHELOR de Wilson
Le Cigare à 10c se vendant le plus au Canada

UNE ERREUR QUI A UN BON COTE
Hamilton. "Je viens de tuer un homme", déclarait George Kinkade au constable Jackson, rue James. Kinkade fut conduit au poste. L'enquête démontra qu'il avait fait erreur en se croyant un meurtrier.
Au cours d'une altercation avec un compagnon de travail, aux usines de la Steel Company, il avait frappé ce dernier, le jetant par terre au moment où un camion passait.

LA COUR EST SANS EGARD POUR LA ROYAUTE
Philadelphie. — La Cour Suprême de Pennsylvanie a refusé la requête présentée par les avocats de "Scarface" Al Capone, le roi des "bootleggers" pour l'élargissement de leur client qui purge actuelle-ment une sentence d'un an au pénitencier de l'état pour avoir été trouvé en possession d'une arme dan-gerieuse.

Plusieurs par \$1,000,000 de mois correspondant l'an pa-sé elles furent de \$6,233,193. Ter avec \$5,256,490 cette an-née pendant les recettes pour les derniers mois ont été de \$43,514,176 \$40,575,779 en 1929.

Le blessé fut transporté à l'infir-merie puis à l'hôpital Général King-klide se rendit à cet endroit, et on lui donna que l'homme amené de la "Steel Co." était décédé. Un ac-cident survenu durant la nuit avait amené la mort d'un autre homme, et c'est de lui que parlait la garde-ma-lade.
On ne croit pas que sa victime soit dangereusement blessée.

Depuis sa condamnation, il y a plusieurs mois, Capone a fait maintes démarches pour obtenir sa liberté mais chaque fois la sentence a été maintenue.
La Cour Suprême a refusé en même temps d'accéder à la demande de Frank Cline, garde de corps de Cap-one, qui fut arrêté en même temps que son chef et reçut une sentence similaire.

Cette situation est pratique-ment la même pour plusieurs des autres champions de chemin de fer. Topeka et Santa Fe a vu ses recettes diminuer de \$10,202,263, 657, Illinois Central de \$4,343,065.

LES RECETTES SONT FORT DIMINUEES
New-York. — La compagnie ses recettes nettes pour octobre sont "Baltimore and Ohio" annoncé que

Peut être arrêté le plus sou-vent quelques heures. Si vous perdez l'énergie, la santé, la vigueur, vous lever la nuit. Si vous avez du mal de reins, de la faiblesse, de la vessie, de brûlements, de douleurs dans les jambes, de rhumatismes, pourquoi ne pas essayer le "Cytex" (prononcez six-tes) aujourd'hui dans une pharmacie conque. Ne coûte que 60 sous. Argent vous sera remboursé si leurs ne disparaissent pas, si leur ne revient pas, si vous sentez pas réjuni, plus fort d'énergie.

LE PROGRES DU SAGUENAY
12 Av. Labrecque
Tel. 457 CHICOUTIMI

Le "Progrès", c'est la voix de votre région; il est de votre intérêt que cette voix soit entendue; il n'en tient qu'à vous qu'elle le soit!

LE PROGRES DU SAGUENAY

LES VIES PROFITABLES

Ceux qui vivent, ce sont ceux qui luttent. Ce sont ceux dont un dessein ferme emplit l'âme et le front, ceux qui, d'un haut destin gravissant l'âtre cime; ceux qui marchent pensifs, épris d'un but sublime. Ayant devant les yeux, sans cesse, nuit et jour, Ou quelque saint labeur ou quelque grand amour. Victor HUGO

LA CRISE DU PAPIER

On s'émeut un peu tard — L'industrie se relèvera sûrement, mais l'épreuve sera rude — Les journaux doivent-ils demander la hausse du prix du papier? — Que penser du mouillage des stocks? — Nécessité d'un corps d'économistes avisant nos gouvernants.

Tout le monde parle en ce moment de la crise du papier à journal.

Il y a dans cette industrie une crise de surproduction, c'est évident, comme c'était évident que cette crise éclaterait un jour, pour quiconque est resté un peu observateur et sérieux au milieu de cet engouement qui a sévi chez nous pour la fabrication du papier, et qui fut au détriment de nos autres activités économiques, au détriment de notre mentalité jadis plus respectueuse des lois divines et humaines, au détriment de l'industrie du papier elle-même.

Industrie convenant admirablement à nos régions boisées, la fabrication du papier va être durant plusieurs années victime d'une crise de surcapitalisation et de surproduction qui sera une longue épreuve non seulement pour les intéressés immédiats, mais pour toute la population. L'industrie du papier se relèvera certainement, car son marché ne peut que s'étendre avec les années; mais nous devons nous attendre à souffrir avec elle aussi longtemps que le rajustement ne sera pas fait entre la consommation et la production — non pas la production actuelle mais la production maxima dont est capable notre industrie telle que développée à outrance.

Aussi longtemps que les plaies de cette industrie n'ont consisté que dans le régime d'exploitation plus ou moins inhumaine qui prévaut ici et là pendant la coupe et le flottage du bois, dans la rémunération trop minime de plusieurs catégories d'ouvriers, dans la nuisance — accidentelle mais réelle — à l'agriculture, dans une instabilité qui faisait naître les villes pour en ruiner d'autres, dans une obsession qui nous a fait oublier d'autres sections essentielles du domaine économique, dans l'inobservance de l'intangibilité loi du dimanche, dans le gaspillage désastreux de certaines zones forestières, dans l'aliénation prématurée de la meilleure partie de notre patrimoine forestier, aussi longtemps, dis-je, que ces plaies ont été constatées, mais que les dividendes sont restés ronds et en dépit d'un mouillage général et souvent éhonté des stocks, on ne s'est guère ému; on a pratiqué la politique du "laissez faire", on a même poussé avec enthousiasme à la roue d'un char qui allait déjà trop vite.

C'était impolitique. C'était bien vraiment le principe du mal dont nous souffrons en ce moment.

Pour réparer cette erreur, on recourt à une mesure qui n'a pas l'habitude d'être heureuse: tout en se défendant de le faire, on fixe arbitrairement le prix du papier à \$60, c'est-à-dire, \$5 de plus que le prix déterminé par la loi de l'offre et de la demande. Cela fait penser un peu à l'excédent de la valeur fictive sur la valeur réelle des titres cotés à la Bourse, excédent qui amène périodiquement une dégringolade avec tout le cortège de conséquences que nous déplorons unanimement.

Il nous semble qu'il eût mieux valu faire en sorte que le papier maintint sa valeur REELLE plutôt que de l'avilir, puis de recourir à un prix fictif pour en rendre la fabrication plus rémunératrice.

Quoique intéressés à payer le papier aussi bon marché que possible, les journaux ont le droit d'exprimer une opinion comme ils le font en ce moment sur un problème industriel de première grandeur. On peut dire que, sauf le cas d'une crise de surproduction, l'industrie du papier est infiniment plus rémunératrice pour ses actionnaires que ne l'est l'industrie de la presse pour les siens en cette province. Combien y a-t-il, en effet, de journaux qui ont mouillé leur stock et qui distribuent à leurs actionnaires un dividende d'apparent à peine égal au quart du dividende réel, ce qui permet de refuser aux employés inférieurs des salaires proportionnés au coût actuel de la vie, sous prétexte que l'industrie n'est pas payante — alors qu'elle l'est? Non, ce ne sont pas les journaux qui se payent ce luxe-là, mais les compagnies de papier.

Pour être juste, je dois ajouter que les compagnies de papier ne sont pas les seules à user de ce mouillage, qui est, caché sous le principe de la nécessité d'exprimer la plus-value industrielle, la base des plus grandes iniquités sociales. C'est là un sujet qu'il faudrait considérer bien sérieusement, et avant que les classes prolétaires, fatiguées des exploitations du régime capitaliste, soient tentées de réagir par la force et de nous imposer un régime socialiste qui serait probablement pire que le régime capitaliste. N'oublions pas que toutes les révolutions sont des réactions contre les abus et que c'est rendre service à un peuple que de corriger les abus du régime sous lequel il vit.

Quand les journaux feront d'assez bonnes affaires pour mouiller leur capital-actions, ils devront peut-être hésiter à demander que le papier se vende bon marché; pour le moment, le sens de la conservation doit l'emporter, chez eux, sur la philanthropie "interindustrielle".

Ce qui s'est passé jusqu'ici dans l'industrie du papier n'est-il pas une preuve évidente que nos gouvernants devraient avoir à côté d'eux, pour faire contrepoids à tous les lanceurs d'entreprises, un groupe d'économistes chargés de les renseigner et de les aviser?

Dans le cours actuel des choses, nos ministres n'étant généralement pas pourvus d'une formation spéciale et ne recevant pas une rémunération suffisante pour assurer leur avenir et celui de leur famille, est-il raisonnable d'exiger d'eux qu'ils abandonnent tout autre travail pour se mettre exclusivement au service de la Province? est-il sage de croire qu'ils sont des économistes assez avisés pour apprécier toute question justement et en regard de l'ensemble des questions économiques?

Pour ma part, je ne voudrais pas être aussi exigeant à l'égard de pauvres mortels, fussent-ils assez intelligents et assez dévoués pour tenir un portefeuille ministériel. Je ne puis m'empêcher de croire que nous avons besoin chez nous comme ailleurs d'un conseil économique.

Depuis la guerre, les gouvernements des peuples les plus évolués ont constitué officiellement des groupes d'économistes chargés de les aviser constamment. Les nôtres peuvent-ils se dispenser de cet organisme consultatif? Je ne le crois pas. Et je le crois moins que jamais devant les épreuves que traverse en ce mo-

ment l'industrie du papier — et avec elle les provinces d'Ontario et de Québec — épreuves que la clairvoyance eût pu réduire considérablement sinon éviter tout à fait.

Eug. L'HEUREUX

QUESTIONS DE FRANCAIS

DIVERS

"Washer". — Il faut dire rondelle. "Puck". — Autre genre de rondelle. "Gangway". — Il faut dire passerelle.

"Gang". — Il faut dire équipe. Nos gens prononcent gagne: une gagne d'hommes, d'ouvriers; par extension, une gagne tout court, pour dire un grand nombre: il y en avait une gagne; parfois avec le déterminatif: une gagne de monde.

"Inst." — Très souvent dans les nouvelles envoyées au journal, on rencontre cette abréviation après un nom propre. Elle signifie instituteur ou institutrice. Je me demande pourquoi abréger ces titres. Il n'y a pas lieu, pas plus que pour avocat, notaire, médecin, couturier, modiste, que l'on n'abrége pas en avoc., not., méd., cout., mod. Pourquoi inst.?

"Tout... que". — Cette locution est synonyme de quelque... que, mais elle veut l'indicatif: quelque habile qu'il soit, tout habile qu'il est. Quelques auteurs l'emploient cependant avec le subjonctif, notamment Veillout. C'est probablement pour ne pas confondre la nuance de quelque avec celle de quoique. Car, en certains cas, tout... que énonce simplement un fait positif, sans idée de superlatif, et signifie quoique. Ex.: Super, tout moins qu'il était, fut un grand politicien, c.-à-d., quoiqu'il fut moins, et non, quoique moins qu'il fut. Et voilà pourquoi, ici, tout... que doit être suivi de l'indicatif.

"Avelindre". — Se conjugue comme craindre, mais n'est guère employé qu'à l'infinifit. Signifie retirer un objet de l'endroit où on l'a serré, et si bien serré, que ce n'est pas un chacun qui peut le trouver: avelindre du linge du fond d'un tiroir; avelindre un outil; ou encore, tirer un objet d'un endroit difficile à atteindre.

Ce verbe est vieilli; pas tant néanmoins que le n'ait pu l'entendre souvent de la bouche d'une mienne tante. Pour les savants: avelindre viendrait du latin ab emere (ab emere) par une série de transformations qui n'offrent qu'un intérêt purement lexicologique (Cf. Darmesteter).

"Rouspétance". — Mot d'argot militaire, signifiant un refus plus ou moins bruyant d'obtempérer. Un humoriste parisien en interdit l'emploi dans l'enceinte des séans, sinon dans les groupements politiques. Au palais de Luxembourg, dit-il, le mot détonnerait encore plus que la chose.

"Exterritorialité". — Abrégé d'extraterritorialité. On n'a jamais si bien fait d'abréger. Mais il y en a qui ne s'en sont pas encore aperçus, et qui s'embarquent dans extrater... etc. Si vous voulez savoir ce que signifie ce long et durissime vocable, voici: immunité dont jouit, par exemple, un ambassadeur sur le territoire qu'il habite à l'égard du gouvernement de ce territoire. Autres cas similaires: par une fiction juridique, on est hors du territoire qu'on habite, et l'on exprime cette qualité par l'amas de syllabes susdit. Donnage qu'on ne l'ait pas abrégé tout de suite en exterritorialité, ou, ce qui eût été encore plus simple, sinon plus clair, selon la mode du jour, en E. T. T. T.

"Ironiser". — Voici un verbe qui commence d'avoir cours, et qui n'est pas mal venu. Vain d'ironiste, il signifie on l'entend, faire de l'ironie, chose qu'affectent, dans une littérature éligue et une société raffinée, beaucoup d'écrivains, et même bon nombre de gens, et qui est, avouons-le, bien tentante pour ceux qui ont de l'esprit. Et qui croit n'en pas avoir? Le tout est que l'ironie ne soit pas méchante, ou basse, ou perfide, qu'on s'en serve comme d'une arme de bonne guerre, et que, pour ironiser et faire montre d'esprit, on ne tourne pas l'arme contre soi, car l'esprit qu'on veut avoir gâte celui qu'on a.

"S'écarter". — Nous disons cela, chez nous, pour s'égayer, perdre son chemin. Nous n'avons fait que retrancher le complément, puisque l'on dit bien: s'écarter de sa route. Canadianisme de bon aloi, qui, d'ailleurs, comme tant d'autres, nous doit venir de France.

CE QUE VALENT LES OBJECTIONS CONTRE LA RELIGION

Les incroyables forment une suite continue de faussaires qui n'ont guère écrit que des oeuvres de mensonge, et c'est de ces mensonges que les jeunes gens se nourrissent. Leurs maîtres savent bien qu'ils n'ont rien à répondre aux preuves qu'on leur donne; aussi n'y ont-ils jamais répondu; et quand ils sont forcés d'en dire quelques mots, ils passent rapidement sur toutes ces démonstrations comme ces déserteurs prussiens qui courent de toutes leurs forces quand ils passent par les verges. Ils se jettent ensuite au plus vite sur les "abus" comme dans un désert couvert d'épines et de bruyères, dans lesquels ils se croient qu'on ne pourra pas les suivre. Leurs sottises rebattues, ils les déguisent sous un beau style, comme les faux monnayeurs appâtent une foule d'argent sur un écu de plomb... Les mauvais raisonnements et les mauvaises plaisanteries qu'on s'est permis contre la religion seraient la honte de la nation si ceux qui les ont faits n'étaient pas l'ombre de

sucer le sang des mouches... Pour quoi des conséquences ridicules par-tout ailleurs ne seraient-elles admises que contre la religion? Ils ont mis des pierres les unes à côté des autres, mais ces pierres leur retombent sur le nez et les écrasent.

VOLTAIRE.

CE QUI CONSOLE ICI-BAS

Dans toute société, il y aura toujours un nombre incommensurable d'hommes à jamais voués qu'on fasse ou qu'on promette, aux privations et au malheur.

Eh bien! osera-t-on nier que celui qui, par le pouvoir de la foi qu'il leur inspire, donne à ces infortunés, s'ils sont vertueux et résignés, le bonheur en échange des privations qu'ils subiront de toutes façons ici-bas; osera-t-on nier que ce Dieu, ce législateur, n'ait pas résolu de la manière la plus morale et la plus consolante, la plus importante de toutes les questions sociales, celle qui est la source de toutes les révolutions: en un mot, celle de rendre heureux ceux qui n'ont pas, en assurant le repos de ceux qui possèdent?

Aussil du jour où les propagateurs de lumières ont déposé de la proletaire de son royaume des dieux, sans pouvoir rien lui donner en échange, (et pour cause), le proletaire n'a rien trouvé de plus juste que de vouloir s'emparer des royaumes d'icibas en manière de compensation, bien disposé d'ailleurs à faire bon marché de la jouissance de l'éternité.

Que l'on traite la foi qui croit d'ignorance, de préjugé ou d'abus, de mensonge, de fictions, de mensonges, peu importe cette monstruosité: il est une chose qu'on ne pourra nier c'est le bonheur de ceux qui croient sincèrement!

Les élèves de cette prétendue école philosophique, école stupide, basement fourbe, naïvement méchante, qui attaque le Christ et sa religion, au nom du peuple et de la liberté, nieront-ils qu'en admettant cette seconde vie comme un préjugé, ce ne soit au moins un préjugé bien sublime que celui qui vous fait croire fermement que vous reverrez ceux que vous pleurez, et que votre existence ne finit pas au fossoyer?

Eugène SUE.

Les cinq moyens d'encourager "Le Progrès du Saguenay" sont de lui procurer de nouveaux abonnés, de lui confier vos annonces, vos commandes d'impressions, d'articles de bureaux et de Librairie.

AU RADIO

LUNDI, 2 DECEMBRE

A 7 H. 15, MOMENT MUSICAL

Voici le programme: Malagena, de "Boisde" (Moszkowski) The Wren, Orchestre Caroline Andrews, soprano Clair de Lune, de Debussy, MacDowell Ave Maria, de Schubert Caroline Andrews, soprano Menuet, de "Mignon", de Massenet Orchestre Postes émetteurs: WJZ et KDKA. A 8 H. 30, LES A & P GYPSIES

Le programme: Polonaise Militaire Sélections du Comte de Luxembourg Dream Mother Oliver Smith, ténor Caprice Balerina, de Paganini Presman Loca Berceuse, de Chopin Nardini Two Little Love Birds, de "Spring Maid" La romance à l'étoile, de Wagner Love, Where Is Your Spell? Wagner Down the Lane to Home, Sweet Home Oliver Smith, ténor Fandango Fackelzug, de Meyerbeer Orchestre Postes émetteurs: WEAF, WGY et WGR.

A 10 H. CONCERT A WJZ In the Evening by the Moonlight Quartet Orchestre Here Comes the Show Boat, de "Show Boat" Orchestre Moonlight and Roses

SICANA advertisement with prices \$150, \$200, \$350 and product image.

CARTES d'Affaires et Professionnelles

ARCHITECTES

LAMONTAGNE, GRAVEL ET BRASSARD ARCHITECTES

Alf. Lamontagne, Archt. diplômé de l'A. A. P. Q.

Arm. Gravel, Archt. diplômé de l'A. A. P. Q.

Sylv. Brassard, Archt. l'A. I. A. A.

Téléphone 356 CHICOUTIMI Edifice Giroux

MANUFACTURIER

ULDERIC BEDARD MANUFACTURIER DE FOURRURES

Assortiment complet de fourrures du printemps Vente et réparation de manteaux de fourrures à prix réduits, pendant les saisons de printemps et d'été 241, rue Richelieu, QUEBEC

CAFE NEW STAR

205, rue Racine, — Tél. 304 CHICOUTIMI En face de la Banque Can. Nationale REPAS REGULIERS Prix spéciaux pour pensionnaires Chop Suey et ordres à la Carte à toute heure Service et cuisine de première classe

NOTAIRE

ELZEBERT POULIOT Notaire Port-Alfred, Cté Chicoutimi

DENTISTE

Dr PAUL RIVERIN Dentiste. 335, rue Racine, Chicoutimi Voisin du Théâtre Tél. 880. Résidence 432 Bureau ouvert de 7 à 8 h. le soir

Architecte

Wilbrod Dubé - Ingénieur Civil RAOUL CHENEVERT ARCHITECTE

143, rue Racine, Tél. 885 CHICOUTIMI 132, rue St-Pierre, Tél. 2-1466 QUEBEC

AVOCATS

Avocat F.-X. Gosselin, C. R. F.-J. Gosselin GOSSELIN & GOSSELIN AVOCATS Coin des rues Cartier et Lafontaine Près du Palais de Justice Tél. 296, Edifice Pednault CHICOUTIMI

NOTAIRE

ELZEBERT POULIOT Notaire Port-Alfred, Cté Chicoutimi

DENTISTE

Dr PAUL RIVERIN Dentiste. 335, rue Racine, Chicoutimi Voisin du Théâtre Tél. 880. Résidence 432 Bureau ouvert de 7 à 8 h. le soir

GRATIS AUX INVENTEURS NOUVEAU MANUEL INVENTEURS... advertisement.

INVENTIONS advertisement.

ALMANACHS advertisement listing various almanacs.

ALMANACHS advertisement listing various almanacs.

ALMANACHS advertisement listing various almanacs.

ALMANACHS advertisement listing various almanacs.

ALMANACHS advertisement listing various almanacs.

le MAL de DOS DODD'S KIDNEY PILLS advertisement with product image.



MACHINES A ECRIRE UNDERWOOD

1. — Les principales parties d'une machine à écrire consistent en un clavier et en mécanisme à barre à caractères, en un échappement et en un chariot. Comme forme, dimension et apparence, les différentes sortes de machines à écrire, qui sont sur le marché aujourd'hui, sont semblables. Elles diffèrent absolument dans la qualité des matières premières employées et dans la manière de les construire.

La machine Underwood est connue maintenant depuis plusieurs années pendant lesquelles plusieurs centaines de mille de ces machines ont été fabriquées et vendues.

La haute recommandation et l'approbation des connaisseurs, qui ont l'expérience pratique de cette machine, montre qu'elle a atteint le sommet de la perfection et sa construction est une révélation et une révolution dans l'art de la machine à écrire.

Le désir d'avancer inspire chaque effort de la Compagnie Underwood pour arriver à construire la meilleure machine à écrire; c'est pourquoi la maison Underwood a acquis le premier rang.

Les derniers modèles arrivent en tête du monde entier par leur perfection. En achetant, examinez et rendez-vous compte des mérites de la machine Underwood.

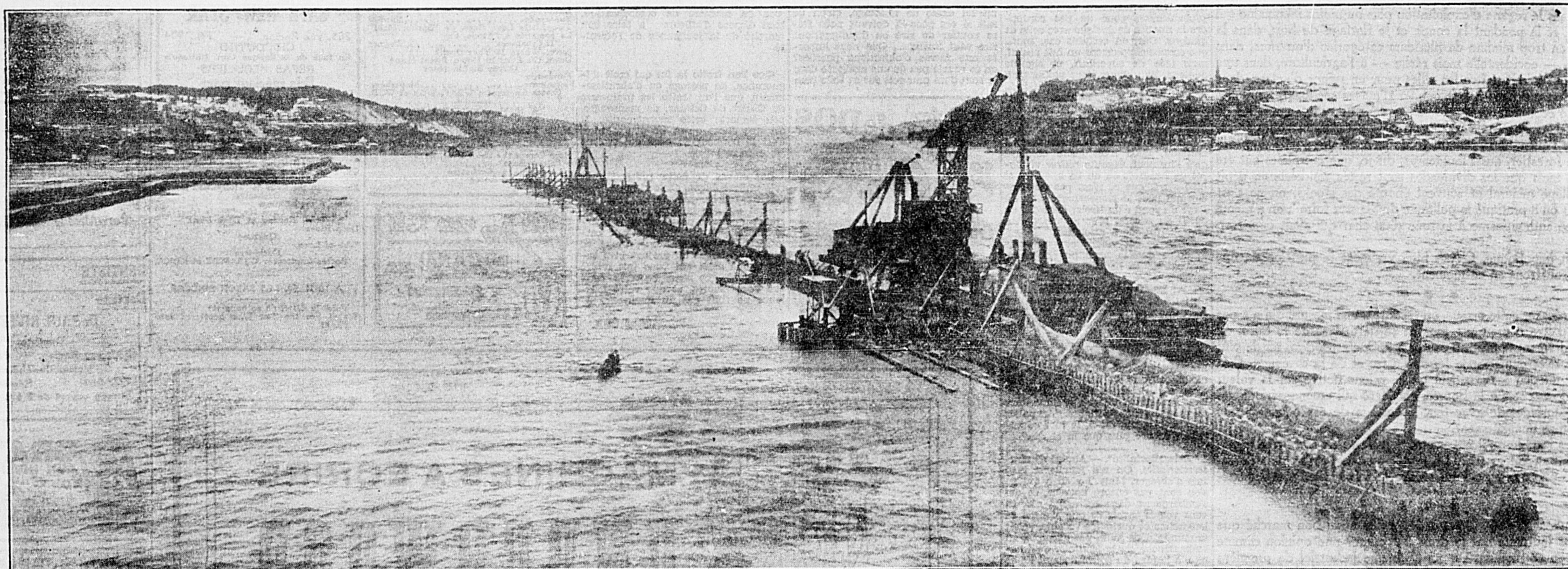
LE PROGRES DU SAGUENAY logo.

Service de Librairie -- 195, rue Racine -- Téléphone 651



LES TRAVAUX DANS LE PORT DE CHICOUTIMI

1. - LES QUAIS.



LES FONDATIONS DU MUR DU QUAÏ A BASSE MAREE

A la date du 15 novembre 1929, les fondations du mur du quai sont complétées sur une longueur de 1,545 pieds, soit 15 caissons de 103 pieds de longueur chacun. Chaque caisson contient environ 4,000 verges cubes de pierre et est fixé au sol par 120 pilotis de 55 pieds de longueur enfoncés à 25 pieds de profondeur. A droite on peut voir la première coulée de béton du mur principal. Ce mur sera complété le printemps prochain à l'élévation 22' au-dessus du niveau d'eau que donne cette photographie. Une fois ce travail complété, l'espace compris entre le mur de béton et la grève (du quai actuel de l'avenue Morin), sera rempli par la drague "General Montcalm" donnant ainsi au terminus maritime et ferroviaire que sera Chicoutimi, une superficie plane d'environ 50 acres de nouveaux terrains, représentant un million six cent mille verges cubes de terre y compris l'ancienne Rivière-aux-Rats, qui deviendra la rue principale conduisant au Port.

LA COMMISSION DU PORT DE CHICOUTIMI

LE PORT DE CHICOUTIMI

III — Les questions maritimes au Canada — Forces Hydrauliques — Ministère de la Marine

De même que dans tous les pays du monde, l'Etat central, au Canada, possède et administre le litoral maritime et les "voies navigables" de son territoire. Nous avons dit avec intention "voies navigables" et non pas "fleuves et rivières", parce que la plupart de nos fleuves et rivières sont à la fois, partie cours d'eau navigables et partie forces hydrauliques ou chutes d'eau. Or, les chutes d'eau sont administrées par les provinces, et leur harnachement est autorisé en autant qu'il n'entrave pas les besoins de la navigation. L'on comprendra facilement les multiples raisons qui militent en faveur de cette priorité de la navigation sur d'autres intérêts économiques de moindre importance. Il en est de même pour les ponts, auxquels nous ferons allusion plus loin.

Se basant sur l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord, le Gouvernement fédéral a adopté une loi pourvoyant à la protection des eaux navigables, où il est dit qu'aucun ouvrage, de quelque nature qu'il soit, ne peut être construit ou placé sur des voies navigables avant que le site en ait été approuvé par le Gouverneur général en son Conseil et à moins que les plans et devis ainsi que les méthodes de fonctionnement des usines génératrices d'énergie n'aient également été préparés ou approuvés par le Gouvernement d'Ottawa. On se rappelle le cas de la Beauharnois Electric & Power, le plus récent exemple que nous ayons sous les yeux. Cette compagnie a dû obtenir, avant le commencement de ses travaux, non seulement l'approbation du Gouvernement de Québec, mais aussi, par la suite, celle du Gouvernement fédéral.

Les provinces du Dominion considèrent que l'acte de l'Amérique Britannique du Nord leur confère le contrôle et l'administration des biens considérés comme biens publics et par extension la gestion exclusive et l'autorité législative nécessaire en ce qui concerne les droits civils et les droits de propriété sur le domaine de leurs limites territoriales respectives. L'administration par elles des forces hydrauliques est basée sur ces prérogatives, lesquelles à l'exception de celles de la Province de Québec, ont été calquées sur les lois en usage dans le temps en Grande-Bretagne. Celles de notre Province proviennent des "Coutumes de Paris" introduites en 1664 dans ce que l'on appelait alors "La Province Royale de Nouvelle-France".

C'est le Ministère de l'Intérieur à Ottawa qui étudie ces questions de forces hydrauliques, de concert avec les provinces du Dominion qui, elles, travaillent en harmonie avec le Fédéral par l'entremise de Commissions créées spécialement pour s'occuper de ces questions. A Québec, nous avons la Commission des Eaux Courantes. Ailleurs, des Commissions semblables existent.

A l'heure actuelle, le Gouvernement fédéral conserve en propre les pouvoirs d'eau suivants :

- 1.—Ceux qui résultent de travaux faits avant 1867 à titre d'aide à la navigation. Ils font l'objet de baux à long terme à prix fixe par cheval-vapeur et sont administrés par le ministère de l'Intérieur.
- 2.—Ceux qui résultent de la construction de canaux. Ils font également l'objet de baux à terme à prix fixe par cheval-vapeur et sont administrés par le ministère des Chemins de fer et Canaux.
- 3.—Certains pouvoirs d'eau aux chutes Chaudières, sur la Rivière d'Ottawa, qui sont administrés par le département des Travaux publics.
- 4.—Ceux qui font maintenant partie des terres non encore concédées de la Couronne fédérale.

Cette question des forces hydrauliques par rapport à la navigation est de la plus haute importance, et jusqu'ici la collaboration intime qui existe entre les Gouvernements provinciaux et le Gouvernement fédéral a permis de résoudre de façon satisfaisante pour tous les intéressés les cas qui leur ont été soumis. (Ceux que la question intéresse consulteront avec profit la publication No. 60 du ministère de l'Intérieur intitulée "WATER POWERS OF CANADA".)

Parmi les autres obstacles à la navigation, mentionnons les ponts. Comme pour les usines d'énergie électrique établies sur les voies navigables, les ponts qui traversent les fleuves et rivières (soit dans les limites des territoires administrés par les Commissions de Port, ou sur voies navigables relevant directement du ministère de la Marine) doivent être soumis à l'approbation préalable des Commissions de Ports à ou elles existent et confirmés par la suite par un ordre-en-Conseil adopté après approbation des plans et recommandation par le ministère des Travaux publics ou par le Ministère de la Marine. (A titre d'exemple mentionnons le cas du Pont entre Ste-Anne et Chicoutimi. La Compagnie du Pont de Ste-Anne, après avoir obtenu l'autorisation nécessaire de la Commission du Port de Chicoutimi, a soumis ses plans au ministère des Travaux publics à Ottawa. Sur la recommandation de ce Ministère et l'engagement pris par cette compagnie d'installer des signaux de jour et de nuit pour les vaisseaux qui pourraient éventuellement remonter le Saguenay, le Gouverneur général du Canada en son Conseil a autorisé la construction de ce pont.

MINISTRE DE LA MARINE

Nous avons déjà vu qu'en France, de même que dans presque tous les pays du monde, l'Etat prend à sa charge l'aménagement et l'entretien des ouvrages nécessaires à la sécurité. (Remarquons bien qu'il s'agit ici de "sécurité" de la navigation. La contre-partie ou le complément de cette étude sera l'analyse de ce qui est fait pour la commodité de la navigation, sujet bien différent).

Nous procédons de la même façon au Canada et le Ministre de la Marine, à qui incombe cette lourde responsabilité des ouvrages nécessaires à la SECURITE de la navigation sur les ports de l'Atlantique, du Pacifique et des voies navigables intérieures, divise cette partie de sa surveillance en plusieurs services que nous pouvons présenter de la façon suivante :

- 1.—Service d'inspection et d'enregistrement des navires.
- 2.—Service météorologique: pour l'aide à la navigation dans le signalement des brouillards, tempêtes, etc.,
- 3.—Service de radio maritime: pour le signalement des obstacles: épaves, navires échoués, bouées éteintes ou à la dérive, ainsi que pour l'assistance nécessaire à fournir en cas de sinistres en mer, à l'approche des côtes ou sur les voies navigables intérieures. (Par extension, ce département a également la surveillance des questions de radio sur terre).
- 4.—Service d'entretien des chenaux, bouées, signaux et autres aides de signalement pour les navires en marche.
- 5.—Service d'Hydrographie Nationale: sondages, préparation de cartes de fonds pour les voies navigables, les lacs, les bassins naturels et les havres. Ce service compile et publie également des tables de marées.
- 6.—Service de pilotage et écoles d'apprentissage aux aspirants pilotes.
- 7.—Service d'enquêtes maritimes sur les échouements et les

abordages entre navires.

6.—Service de construction et d'entretien des quais publics là où ils sont nécessaires aux populations.

9.—Service d'administration et de contrôle des Commissions de Ports.

En 1926-27, le budget du ministère de la Marine pour l'administration de ses services, à l'exclusion bien entendu des crédits votés aux Commissions atteignait le chiffre d'environ 7 millions et demi de dollars et, en 1927-28, celui de 9 millions quatre cent mille dollars (Voir les rapports officiels du Département de la Marine publiés annuellement).

L'énumération que nous venons de faire des services qui résultent de la sécurité à assurer à la navigation au Canada peut étonner à première vue. Elle fait comprendre par ailleurs l'étendue de la responsabilité de cet important ministère.

Nous verrons dans un prochain article comment opèrent ces différents services, en soulignant chaque fois que nécessaire ce qui se rapporte à notre région, à nous. Nous étudierons par la suite et d'une façon plus détaillée la question de la construction et de l'entretien des quais publics ainsi que les législations se rapportant aux Commissions de Ports et d'une façon particulière, celles se rapportant à la Commission du Port de Chicoutimi.

Armand VIAU

(A suivre)

COURS DE L'INSTITUT AGRICOLE D'OKA

Deuxième supplément de la deuxième leçon.

LE GREFFAGE (suite)

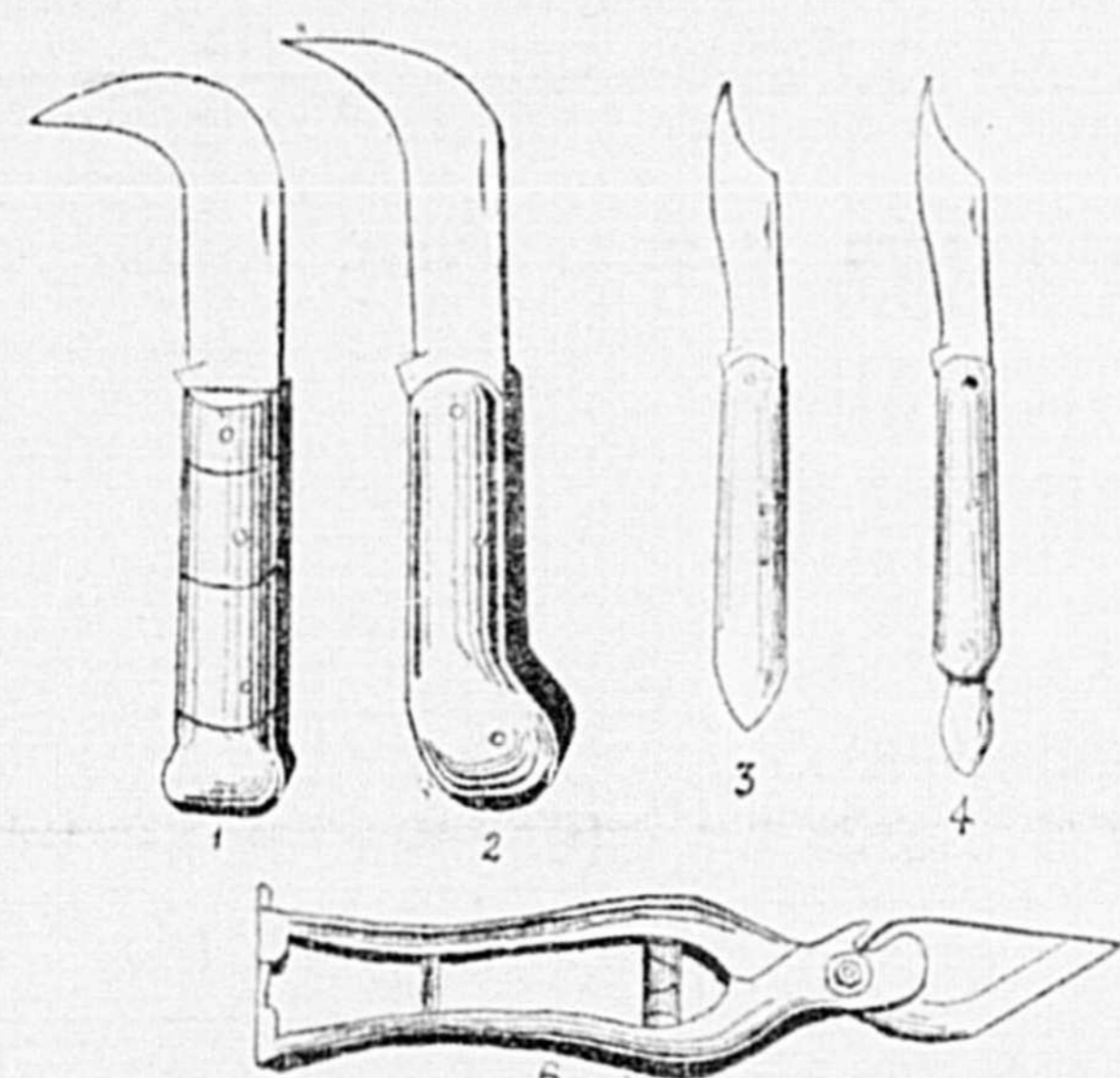
Article II.

A.—GREFFE ANGLAISE

PROCEDES DE GREFFAGE

Le classement méthodique des systèmes de greffage pratiqués dans notre Province de Québec admet deux grandes divisions. 1o. Le greffage par rameau détaché. 2o. Le greffage par œil détaché. La seconde classe ne renferme que la greffe en escusion, d'ailleurs une des plus importantes. Nos lecteurs peuvent donc voir que nous nous bornerons à ce qu'il y a de pratique dans la longue liste de greffes qu'un arboriculteur peut connaître, mais qu'il est bien inutile de répandre parmi les cultivateurs de la Province de Québec.

FIG. 1



Outils du pépériste : 1, serpette à desongletter; 2, serpette; 3-4, écusonniers; 5, greffoir et 6, secateur.

Le meilleur outil pour pratiquer la greffe anglaise est le greffoir à lame très tranchante et présentant un seul biseau. Les formes de greffoirs sont assez nombreuses.

Pendant les opérations de greffage, il faut avoir soin d'affiler souvent le greffoir, car les coupes vives et saines favorisent la cicatrisation des plaies. Le tranchant s'émousse vite au contact du sable qui s'attache toujours aux racines de pommier qui forment le sujet de la greffe anglaise et il ne faut pas craindre de repasser très souvent la lame sur la pierre douce. Chaque greffon doit avoir au moins 3 yeux en comptant celui qui se trouve ménagé comme le bouton d'appel, un peu au-dessus de

la coupe du biseau, et par conséquent en dehors de la ligature. Ce greffon peut cependant avoir plus de 3 yeux, mais de toute façon, une longueur de 4 pouces de bois est suffisante. Les yeux des deux extrémités d'un greffon tel que coupé sur l'arbre ne doivent pas être utilisés; car l'extrémité inférieure ou base, présente des yeux très peu développés, et ceux de l'extrémité supérieure ne sont pas assez durs. (pas assez aotés, pas assez mûrs). Il est très important de n'employer que le milieu du greffon que l'on coupe par tronçons de 4 pouces. Quant au sujet (nous supposons qu'il s'agit de greffe anglaise de pommier) il ne faut employer que la partie de la racine proprement dite

VERITABLE NOURRITURE D'ENERGIE
TOUTE CUITE—PRETE A SERVIR

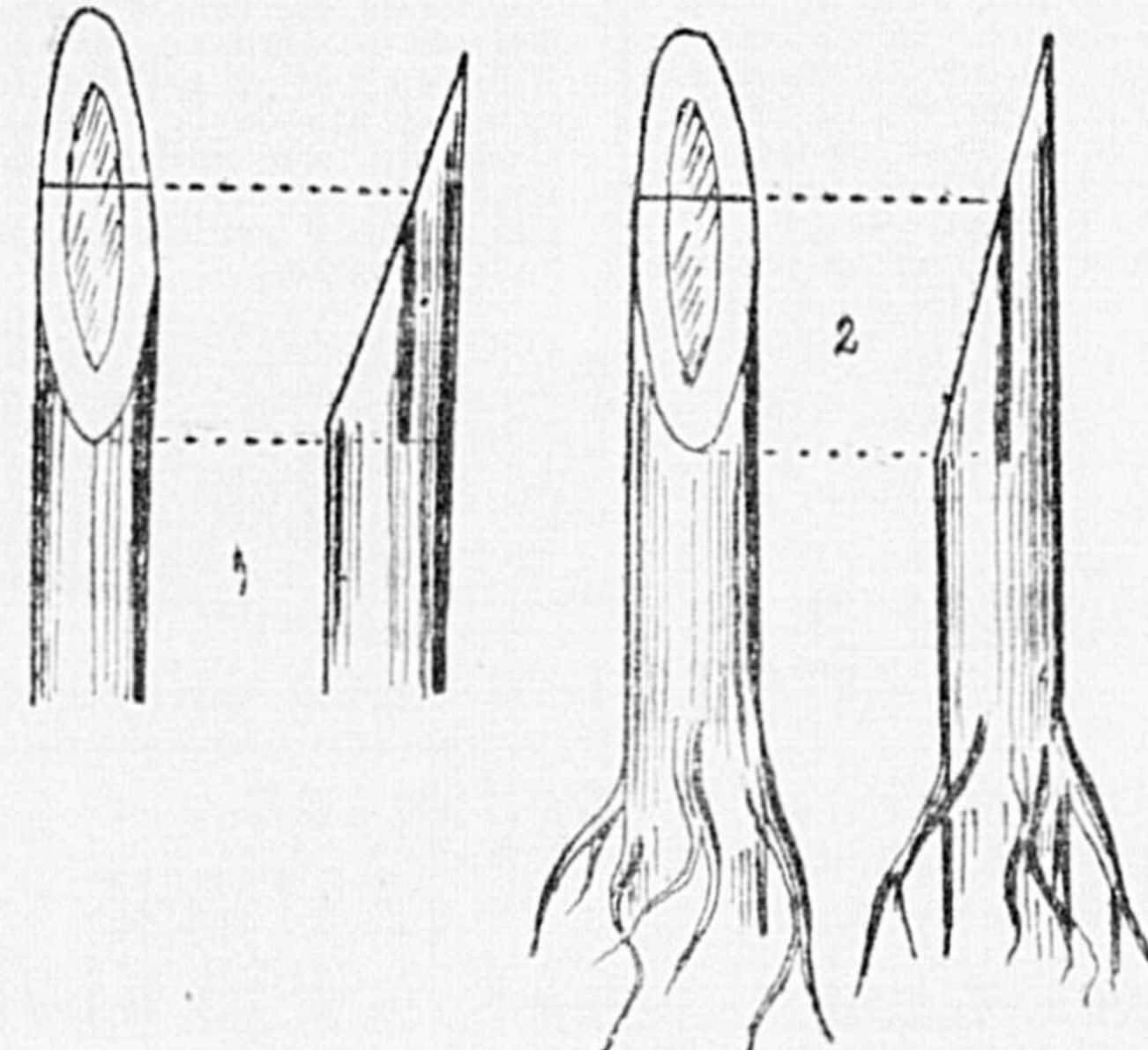
SHREDDED WHEAT

Avec tout le son du blé entier

La protéine et l'hydrate de carbone sont mélangés dans une juste proportion aux sels minéraux et aux vitamines tonifiantes—Croustillant, savoureux et appétissant—Mangez-le avec du lait de la crème ou des fruits, à n'importe quel repas.

qui ne commence qu'après le collet et qu'on peut facilement reconnaître à sa couleur plus jaune, tandis que la tige est verte. Une seule racine peut souvent être utilisée pour deux greffes, les tronçons ayant alors 3 pouces de longueur. Si l'on emploie la racine entière, il faut plus de temps et plus de soin pour planter les greffes en pépinière. Mais ce travail sera largement compensé par la beauté des plants. Si l'on recherche surtout le nombre et une plantation facile des greffes, il est à conseiller d'employer des racines tronquées, car dans une bonne terre, les greffes ainsi faites, reprendront très facilement et formeront aussi de beaux pomniers.

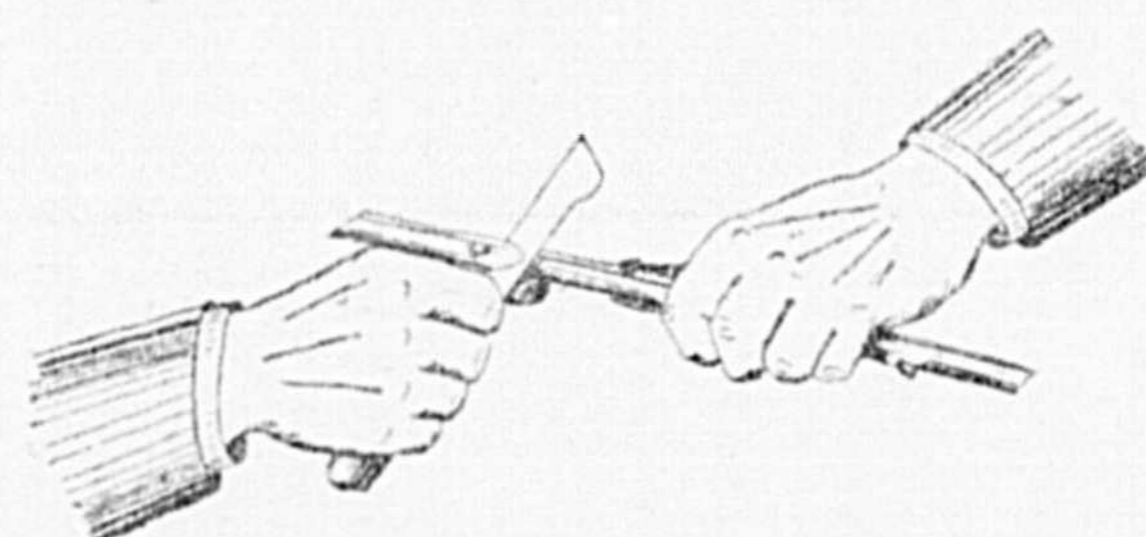
FIG. 2



Grefte anglaise. 1, greffon; 2, sujet.

Le sujet et le greffon sont taillés exactement de la même manière en biseau pas trop long. Pour exécuter les sections en biseau, l'opérateur tient le greffon comme l'indique la

FIG. 3

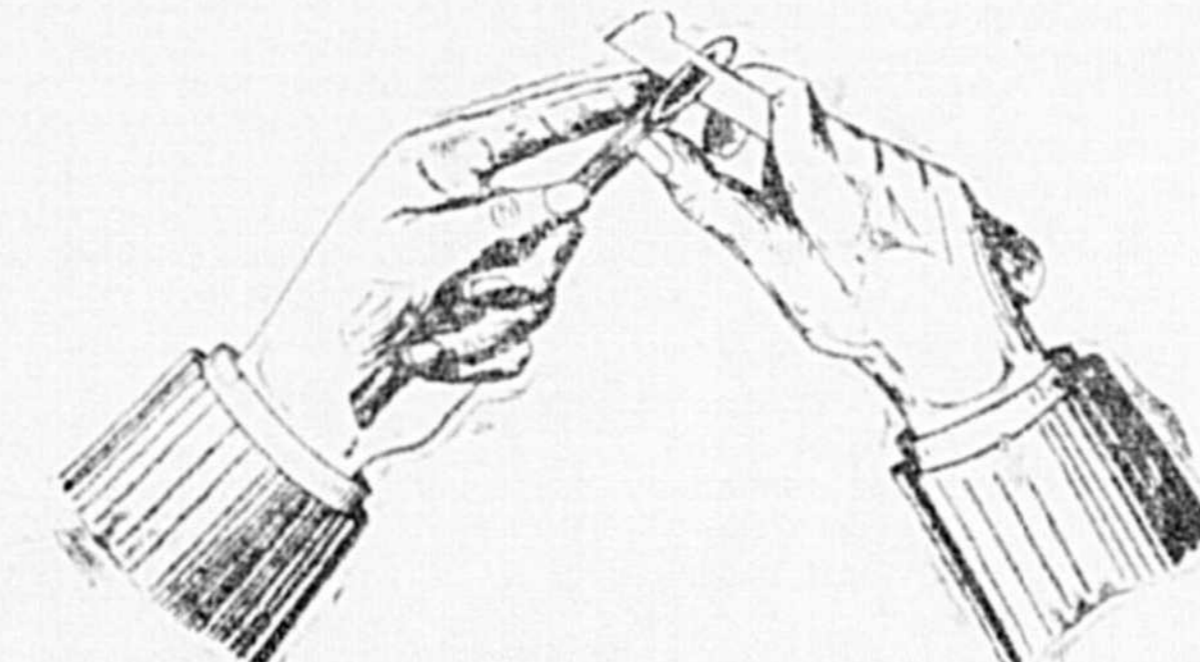


Grefte anglaise, exécution de la section en biseau.

Pour exécuter la languette d'assemblage, on opère également comme l'indique la figure 4, en pratiquant au tiers supérieur de chaque biseau, une entaille verticale dans le sens des fibres du bois et profonde de 3/4 de pouce environ, en supposant que la coupe entière du biseau ne dépasse pas 1 1/2 pouce. On écarte un peu à

l'aide du greffoir les lèvres de la fente ainsi produite, afin que la languette du greffon puisse pénétrer dans la fente du sujet. On assemble enfin sujet et greffon en engageant la languette à fond. Quelques praticiens préfèrent les coupes à biseau allongé, d'autres à biseau court.

FIG. 4



Grefte anglaise, fente du biseau.

Les coupes courtes donnent en général plus de solidité à la greffe en favorisant une meilleure soudure, car cette partie étant moins allongée, et par conséquent plus épaisse, risque moins de se désécher.

L'important dans l'assemblage du sujet et du greffon, c'est de veiller à mettre en contact les deux zones génératrices au moins d'un côté de la greffe, si les deux individus ne sont pas de même dimension. Il est préférable que le sujet ne soit jamais d'un diamètre plus petit que le greffon. Une fois les deux parties de la greffe assemblées, il faut les maintenir en position au moyen d'une ligature enroulée. Pour cela, il suffit de laisser quelques pelotons de ficelle (ficelle de coton servant faire les mèches de cierges dans le mastic à greffer ordinaire, préparé d'après la formule suivante: Quatre parties de résine, deux parties de cire d'agblle et une partie de suif de mouton ou de boeuf. Faire fondre le tout ensemble dans une casserole sur le feu, et quand tout est bien fondu laisser les pelotons dans ce mastic pendant une heure. Pendant ce temps, le mastic bien chaud a pénétré le peloton. On les retire alors de la casserole pour les faire sécher. Au moment de faire la ligature on réchauffe un peloton, (en l'approchant du poêle) et on enroule la ligature autour des parties de la greffe réunies ensemble, en ayant bien soin de toujours laisser les deux zones génératrices en contact. Il n'est pas nécessaire de faire un noeud pour maintenir la ficelle; il suffit de presser fortement sur la ficelle en la ramenant un peu en arrière pour qu'elle adhère à la greffe.

MANIERES DE CONSERVER LES GREFFES EN CAVE
A mesure que les greffes sont fai-

tes, il faut les mettre en cave de façon à les conserver en excellente condition jusqu'au printemps. C'est un point très important. Faute de soin et d'attention, on peut parfois perdre des milliers de greffes avant d'avoir même eu le temps de les planter en pépinière. A l'Institut Agricole d'Oka, on a fait des essais de conservation de greffes dans différentes substances: dans le sable, dans la mousse de sphagnum et dans la sciure de bois fraîche provenant de pins. La soudure se ferme beaucoup plus vite et le bourrelet verriqueux se produit bien mieux lorsqu'on conserve les greffes dans de la sciure de bois de pins. Il faut alors attacher les greffes par paquets de 50, bien étiquetées; et ils sont placés par lits dans une boîte où on alterne la sciure de bois et les paquets de greffes mettant environ 3 pouces de sciure de bois entre les paquets. On cloue avec soin le couvercle de la boîte, le tout ayant été recouvert d'une dernière couche de sciure. Le seul désavantage de cette façon de conserver les greffes provient du danger que les plants courent de pourrir si la fermentation se développait à l'intérieur de la boîte.

Quand on conserve les greffes dans le sable, on peut, soit les enterrer complètement par lits superposés sans attacher les plants en paquets, soit les incliner en rangs serrés dans le sable en laissant émerger le dernier oeil du greffon. Le sable doit être maintenu frais, mais jamais humide au point d'engendrer la pourriture des racines. Il est donc nécessaire que la partie de la cave où l'on conserve les greffes ensablées soit bien drainée pour laisser écouler le surplus d'eau si l'on est obligé d'arroser. On peut aussi facilement conserver les greffes dans de la mousse,

"LE COMPOSE DE PINKHAM EST MERVEILLEUX"

Lisez cette lettre d'une femme reconnaissante

Vanessa, Ont.—"Je considère le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham comme le plus merveilleux. J'ai eu six enfants dont quatre sont vivants, et mon plus jeune est un gros garçon de 23 lbs. J'ai pris votre remède avant la naissance de chacun d'eux, et il m'a certainement fait grand bien. J'engage mes amies à en prendre car je suis sûre qu'elles en bénéficieront aussi."

Mrs. MILTON McMULLAN, VANESSA, ONT.

FESTIVAL DE NOEL EN PLEINE MER

Montréal. — Spécial au Progrès. — Devant les succès répétés qu'il a remportés avec ses divers Festivals de chansons et de musique, particulièrement avec le Festival de Noël qui fut tenu l'an dernier à Victoria et qui y sera repris cette année, le Pacifique Canadien vient d'annoncer qu'un festival spécial de Noël aura lieu à bord du "Duchess of Bedford" au cours de la prochaine croisière que fera ce paquebot aux Antilles durant le temps des Fêtes. Le "Duchess of Bedford" doit quitter New-York pour cette première croisière le 23 décembre prochain, avec une forte liste de touristes. Celle-ci ne manquera pas de s'allonger encore à la nouvelle de cette attraction, au programme de leur voyage de 15 jours parmi les îles pittoresques et sous le beau climat de la mer des Antilles.

L'organisation et la direction de ce festival nouveau genre ont été confiées à M. J. Harry Smith, du service de la Publicité du C. P. R. qui, l'hiver dernier, fut l'âme dirigeante et le plus grand artisan du succès du festival de Noël de Victoria.

On s'appliquera surtout à faire revivre parmi les passagers de la croisière au cours du festival du "Duchess of Bedford", les vieilles traditions des Noëls d'autan. Au dîner de Noël, qui sera servi avec tout le décorum d'usage dans la grande salle à manger du luxueux paquebot, bien connu sur la route du Saint-Laurent, on apportera solennellement la tête de porc fumante, pendant que circulera autour des tables le bol de punch traditionnel et que la bûche de Noël flambera joyeusement dans la cheminée. C'est au capitaine Sibbons, commandant du navire, qu'il incombera de présider ces agapes où régnera sûrement la véritable atmosphère des bons vieux Noëls d'autrefois. Des chansons, chants de Noël et chansons de folklore anglais figureront aussi au programme de cette originale célébration en pleine mer.

ON MENACE DE LE METTRE A MORT

Shanghai, 2. — Le R. P. Ulrich missionnaire franciscain à Wuchang missionnaire bre franciscain à Wuchang, province de Hou-Pé, enlevé par des bandits au commencement du mois, a écrit à Wuchang, disant que ses rivaux menaçaient de le tuer si on ne retirait les troupes envoyées pour le délivrer. On le fait changer de place continuellement, dans les montagnes du sud de Taché, province de Hou-Pé. On dit à la mission de Wuchang que des négociations ont été entamées en vue d'obtenir la liberté du missionnaire.

NOMME NONCE APOSTOLIQUE A DUBLIN

Cité Vaticane. — Le Saint Père a nommé Mgr Pasquale Robinson, nonce apostolique à Dublin. Mgr Robinson est évêque titulaire de Tiana.

Les négociations entre l'Etat Libre d'Irlande et le Saint-Siège pour l'échange de représentants diplomatiques se poursuivaient depuis quelque temps déjà, et le ministre d'Irlande au Vatican a été désigné récemment.

La Grande Bretagne possède un ministre auprès du Saint-Siège, mais ce dernier n'a pas de nonce à Londres, la loi anglaise défendant la chose. Le nonce de Dublin sera de fait accrédité auprès de la Cour de Saint-James, mais ne résidera pas en Angleterre.

LA PRODUCTION AUTOMOBILE AU CANADA

OTTAWA. — La production du nombre d'automobiles au cours du

Vous obtenez 100% de QUALITE en achetant le bon vieux

PEG TOP

Paquet commode: 5 pour 25c

Qualité maintenue pendant 50 ans.

SPORT

BRILLANTE VICTOIRE DE L'EQUIPE CANADIENNE

Les "Habitants" imposent la défaite aux Américains. — Les gardiens de buts font un travail de géants.

PUNITIONS PEU NOMBREUSES

Montréal, 2. — S. P. C. — La rencontre de samedi soir entre les Canadiens de Montréal et les New-York Américains fut une joute acrobatique de la part de Roy Worters, petit gardien de buts des visiteurs et le jeu qu'on y donna, s'il n'a pas été simplement pour la galerie, n'en a pas moins été très efficace, surtout chez George Hainsworth, gardien de buts des Canadiens. Les deux durent faire beaucoup de travail pour maintenir le résultat au montant ordinaire des joutes de l'an dernier, alors que le règlement n'était pas changé. La partie resta aux mains du club local par 3 à 1 et plaça ainsi les Canadiens en deuxième place avec un seul point de différence avec le club en tête, l'Ottawa.

pour reprendre l'avance trouva Hainsworth en bonne forme et les efforts des visiteurs ne fut récompensé que par un point enregistré par Reise, tandis que Leduc était au pénitencier. Ce point de Reise fut tout-à-fait individuel; il lança après avoir joué avec la rondelle à travers les avant de Canadien.

Le jeu des Canadiens peut être apprécié d'après le résultat final. Dès la première période on s'aperçut que les gardiens de buts auraient beaucoup d'ouvrage, mais qu'ils seraient à la hauteur de leur position. La pression exercée par les Canadiens eut un double succès dans la deuxième période, deux belles passes ayant permis à merveille. Le premier point est dû à une passe de Mantha, qui s'en vint au centre, à Howie Morenz, qui lança à travers les buts et logea la rondelle dans le coin opposé. De beaux lancers et de longues courses de Hines, Burch et Shepperd des Américains, et de Mantha, Lepine, Jollat et Burke des Canadiens illustrèrent le milieu de cette période. Comme elle allait finir, Jollat et Mantha brisèrent la ligne, Jollat montait à droite et passant à Mantha, qui n'eut qu'à pousser la rondelle dans les buts.

Les deux premières périodes ne fournirent que du beau jeu, car une seule punition fut donnée, et ce fut à Conacher, qui avait retenu Jollat. Dans la troisième, cependant, l'on vit une procession de six joueurs s'acharmer à temps assez rapproché, vers le pénitencier. Le dernier point des Canadiens, leur donnant un résultat de 3 à 1, fut enregistré par Wasnie, sur une passe de Morenz. L'alle droite fit un sage emploi de la règle permettant aux joueurs de frapper du bout du patin la rondelle. Il la frappa à quatre pieds en avant, la ramassa aussitôt son bâton et la lança, accomplissant le tout dans un seul mouvement si rapide que Worters ne vit rien.

Le travail désespéré des Américains

Champêtre et St-François vainqueurs

Les deux équipes se trouvent ainsi sur un pied d'égalité dans la ligue Mont-Royal.

PARTIE NULLE

Montréal, 2. — S. P. C. — Le Champêtre et le St-François furent les vainqueurs des joutes disputées hier après-midi, dans la Ligue Intermédiaire. Le St-François triompha du Martin par 4 à 1 et le Champêtre infligea un blanchissage par 4 à 0 aux Tacomas. Le C. P. Verdun et les Eureka se livrèrent une lutte sans résultat, le score final étant de 2 à 2.

Le St-François est maintenant sur un pied d'égalité avec le Champêtre en tête de la Ligue. Ce ne fut qu'à la fin de la troisième période que Lowrey compta un point qui sauva son club du blanchissage. La deuxième joute ne fut pas telle que l'indique le score. Les Irlandais livrèrent une lutte acharnée et s'ils ne complètent, le Champêtre le doit uniquement à la performance de Boulanger dans les buts.

LA PARTIE DEGENEREE EN BATAILLE

Un substitut compte le point décisif et donne la victoire au Détroit contre les Rangers.

RUDE ATTAQUE

Détroit, Mich., 2. — S. P. C. — Un substitut compta hier soir, son premier point dans la Ligue de hockey Nationale, cette saison, et fut d'un gros poids dans la défaite infligée aux New-York Rangers par le Détroit, 4 à 3. La joute fut très rapide et tourna franchement en une bagarre générale dans la dernière partie de la période finale.

Bernie Brophy, substitut du Détroit, sauta sur la glace au milieu de la dernière période, alors que les points étaient égaux, 3 à 3. Il se lança sur le territoire du New-York, y cueilla la rondelle abandonnée, et lança à travers la patinoire dans les buts des Rangers. La rondelle frappa le poteau de fer et rebomba à l'intérieur de la cage avant que John Ross Ritchie, gardien de buts, n'eût le temps de se mettre en garde. Valcu par un point, les Rangers mirent alors tous leurs hommes moins le gardien de buts dans la mêlée, en territoire du Détroit. L'attaque fut rude, mais les Rangers ne purent compter une seule fois.

L'ON N'ENTEND PAS A RIRE A WASHINGTON

Mécontente de sa défaite aux mains de Washington State, cet automne, la direction de l'institution a préférez verser à l'instructeur Enoch Bingham, un montant de \$16,000 pour le terme de son contrat qui n'expire qu'en 1931, et le congédiant immédiatement, ce de le garder au contrôle de l'équipe.

TOPORCER VEUT PLAIDER SA CAUSE

Rochester, 2. — George Toporcer, 2e but de Rochester qui vient d'être interdit pour un an par l'Association nationale de balle aux bases, en appelle de cette décision.

GAGNE A L'ENCHERE

Boston, 2. — S. P. C. — Art Gagné, acheté par les Boston, autrefois des Canadiens, a été mis sur le marché par la direction des Bruins.



Le plus riche en essence

COMME vous le savez, tout le monde aime le King Cole est bon; mais l'Orange Pekoe est d'une qualité suprême. Il est mélangé pour en obtenir toute sa force, tout son arôme comme dans le King Cole ordinaire, mais l'Orange Pekoe est préparé seulement qu'avec des feuilles fraîches, jeunes et tendres qui ne viennent que de soustrait, c'est pour cela qu'il a une succulente saveur.

Il y a plus que cela—des théés, plus dépendus sont mélangés dans l'Orange Pekoe King Cole: des théés aromatisés Darjeeling des hauteurs des Himalayas, des théés vigoureux Travancore, des montagnes des Indes du Sud où soufflent les vents chauds de la mousson. C'est un riche mélange, qui donne du caractère et de la distinction au meilleur thé que nous préparons.



Le Café King Cole vous réglera aussi

PREMIERE PRATIQUE DES CLUBS

Avec les premières glaces, reprennent les activités en matière de hockey. Dès ce soir, l'on verra pratiquer le Chicoutimi à l'Arena.

Joueurs connus et recrutés de l'année feront leur apparition. Les uns montreront qu'ils n'ont pas oublié; les autres devront prouver qu'ils sont experts dans la science du bâton.

Tous les joueurs sont invités à se rendre à cette première pratique, anciens et nouveaux. Ces derniers, attention, se soir, s'apporter un équipement pour prendre la glace.

Il va sans dire que le public est admis à la pratique qui commencera à 8 h. 30.

L'on n'apprend aussi que les joueurs d'Arvida auront leur première pratique de 7 h. 30 à 8 h. 30.

LES CHAMPIONS DU MONDE L'EMPORTENT

Pittsburg, 2. — S. P. C. — Samedi soir, les Bruins, champions du monde, triomphèrent des Pirates par 6 à 2, devant une assistance de 2,500 personnes. Le jeu d'ensemble des fameux visiteurs amena la défaite de l'équipe locale; mais les jeunes joueurs locaux, privés des services de Dury et de Darragh, montrèrent qu'ils ont à leurs adversaires.

CONSOLATION FINANCIERE POUR SHORE

Boston, 2. — Quoique sa bouche endolorie et les blessures faciales, subies dans la joute de samedi contre Maroons, aient pu empêcher Eddie Shore, du Boston, de goûter à son dîner de la "Thanksgiving" il n'y a pas

OUVERTURE DE LA PATINOIRE HIER APRES-MIDI

Les citoyens qui ont dirigé leurs pas, hier, vers l'arena de notre ville ont pu facilement constater qu'on attendait avec impatience l'ouverture de la patinoire. C'était hier la journée choisie pour les débuts sportifs. La température s'y prêtait à merveille et tous les amateurs désiraient vivement cet incident.

A l'arena, la glace vive et unie comme un miroir invitait tous les patineurs à y prendre leurs premiers ébats. A 2 hrs, hier après-midi, bon nombre d'amateurs se lançaient sur la glace, exécutant des courbes savantes mais un peu vieilles. Au moins 500 personnes y étaient groupées; l'installation d'un nouvel appareil musical avec hauts parleurs est une grande amélioration. La musique y est meilleure et mieux rendue et plus vivante.

Hier soir, la patinoire à qui on avait fait subir une rapide toilette, regorgeait encore du public amateur de sport. La saison est donc ouverte; il est vrai que les joutes de hockey ne commenceront pas avant une quinzaine mais d'ici là combien d'amateurs ne profiteront-ils pas de l'absence des parties pour patiner plus souvent et plus librement.

Les skieurs étaient aussi passablement nombreux hier. Au côté du séminaire, une animation nouvelle régnait. Des cris et des gais propos témoignaient de la présence du joyeux amateur.

C'est ainsi que la saison d'hiver a fait hier son entrée officielle dans le monde du sport. Bientôt ce sera l'ouverture de la ligue. Dès ce soir, tous les joueurs du club Chicoutimi sont conviés pour une première pratique. Et tout prendra bientôt son cours régulier.

de doute que sous ses bandages, il trouvera encore le moyen de sourire, en regardant le chèque de \$500 que lui a donné Charles F. Adams, président du club, comme baume à ses blessures.

Dans une lettre à Shore, M. Adams, dit que le chèque est basé sur la raison de \$100 par blessure.

M. Adams a aussi protesté contre les tactiques de Seibert du Montréal, qui tient responsable de l'état dans lequel se trouve Shore. M. Calder, président de la N. H. L., a répondu que devant les rapports contradictoires, il devait donner le bénéfice du doute à Seibert.

L'ORGANISATION SPORTIVE AU MANOIR RICH.

M. Allmen en a la direction.

SPORTS D'HIVER

La Malbaie, 2. — Le Manoir Richelieu ouvrira ses portes le 15 décembre prochain pour la saison d'hiver. La Canada Steamship Lines qui a résolu de faire de la Pointe-au-Pic un centre populaire de sports d'hiver a retenu les services d'un expert qui est déjà rendu sur les lieux et qui est à préparer un programme qui plaira sûrement aux nombreux clients de la compagnie. Le nouveau directeur des sports au Manoir Richelieu est M. Von Allmen, Canadien d'origine suisse, qui a une grande expérience en la matière et qui réserve aux visiteurs des surprises fort agréables. On est actuellement à faire des préparatifs nécessaires de glorieux pour trains sauvages, de saut en skis, etc. Ce qui ajoutera cependant le plus aux attraits naturels du Manoir Richelieu sera la grande glissoire pour "bob-sleighs" qui aura près de quatre mille de long et qui promet des sensations aux amateurs de vitesse.

M. Von Allmen qui a déjà séjourné dans les centres touristiques de l'Europe et des Etats-Unis est un enthousiaste de ce dernier sport et il ne négligera rien pour le populariser parmi les touristes. Le pays magnifique qui encadre si joliment le Manoir Richelieu se prête admirablement aux sports d'hiver et les pentes abruptes des Laurentides fournissent l'élément nécessaire d'un projet semblable.

M. Von Allmen a plusieurs autres projets de sports nouveaux qui pourront facilement être inaugurés à la Pointe-au-Pic. L'innovation de la Canada Steamship d'ouvrir pendant l'hiver les portes du Manoir Riche-

ANNONCES CLASSÉES

6 annonces de 25 mots pour \$1.00 — Succès assuré — Essayez dès aujourd'hui

Tarif des Annonces Classées

1.—Événements, fiançailles, mariages, naissances, décès, services anniversaires, In memoriam, remerciements, assemblées. Maximum 60 mots. 1ère insertion \$0.50. Chaque insertion subséquente, \$0.25. Chaque mot additionnel \$0.01. Le tarif ci-dessus est pour du comptant seulement. Nous chargeons deux fois plus si l'annonce n'est pas payée d'avance. Ces événements sont publiés gratuitement dans le carnet social et dans les courriers.

2.—Annonces Classées Courantes

\$0.01 par le mot, 6 insertions pour le prix de 4. Les annonces classées doivent être consécutives. Surcharge de 50% pour petites annonces avec bordure, caractères ou titre spéciaux. Le tarif ci-dessus est pour du comptant seulement. Nous chargeons le double si l'annonce n'est pas payée d'avance.

DIVERS

Nouvelle méthode

L'Anglais enseigné par la poste. Succès garanti par écrit, en 20 jours. Le professeur par écrit, en 20 jours. Adressez-vous à A. F. Fortier, St-Ubald, C.P. Drozeau. R.2136-11-13-30

PIECES VERITABLES

CHEVROLET MOTEURS & SERVICE LTEE 317, rue Racine, Chicoutimi. Tél: 172

CARTES DE NOEL.—Le Progrès du Saguenay a compilé une grande variété de cartes de fantaisie que vous pouvez faire imprimer à vos noms et adresses. Procurez-vous quelques-unes de ces nouvelles et demandez nos échantillons et nos prix. Le Progrès du Saguenay, 12 avenue Labrecque, Chicoutimi.

MACHINES A Ecrire.—Nous avons l'agence pour la vente de machines à écrire UNDERWOOD dans la région Chicoutimi Lac St-Jean. La machine Underwood est 22 pour cent plus rapide que toute autre machine à écrire. Nous avons presque toujours des machines reconstruites ou usagées à vendre à très bon marché. Écrivez ou téléphonez à La Librairie du Progrès, 193 rue Racine, Chicoutimi. Téléphone 457 ou 651. 120—J.N.O.

ANGLAIS ANGLAIS.—Apprenez-vous l'anglais en hiver, le soir? Si oui, suivez le mouvement. H.L.G. ACADEMY, Chicoutimi, Jonquière et Kenogami.

CARTES DE VISITE.—Confiez-nous l'impression de vos cartes de visite. Nos prix sont les plus bas: \$1.25 pour 50, \$1.45 pour 100, \$1.65 pour 200. Les cartes de dames et de messieurs ajoutées \$0.10 à ces prix. Enveloppes pour cartes de visite, \$0.15 pour 25, \$3.00 pour 1000. Le Progrès du Saguenay, 12 avenue Labrecque, Chicoutimi. 11-1-30.

DEMANDE POSITION.—Une institutrice diplômée ayant de bonnes références demande position. S'adresser au cabinet P. Chicoutimi. 30-11-29.

Le lieu lui fait grandement honneur et déjà plusieurs touristes ont réservé leurs chambres pour les périodes les plus actives de la saison. Rien n'a été négligé pour assurer aux visiteurs tout le confort possible et pour leur permettre de profiter du climat très sain de ce coin de notre province.

La ville de Québec qui se prépare, comme les autres années à sa saison de sports d'hiver, profitera dans une grande partie de l'initiative de la Canada Steamship Lines. Les touristes se dirigent vers La Malbaie devront nécessairement passer par ici et il faudra bien que Québec s'organise pour les garder quelques jours de plus.

Il s'agit donc de populariser Québec et ses environs comme centre de tourisme d'hiver et de la coopération de tous les intéressés naîtra un nouveau revenu qui profitera à tous.

DEUXIEME VICTOIRE DES INDIENS

Springfield, Mass., 2. — S. P. C. —

A VENDRE

A VENDRE.—Radio Atwater Kent à batteries, o lampes et haut-parleur en très bon ordre. S'adresser le soir entre 8 h. 30 à 10 heures au No 290 rue Racine, Chicoutimi. J. N. O.

A VENDRE.—Terre fertile, propre à la grande culture ou à la culture maraichère ou fruitière à vendre dans la vallée du Richelieu. Superficie: 72 arpents, complètement défrichés, bonne résidence; bâtiment en bon état; à proximité d'un village. Prix modérés. S'adresser par lettre ou à D. Beaudin, au Progrès du Saguenay, 12-4-29. J.N.O.

HARMONIUM A VENDRE.—En bon ordre, pouvant servir pour chapelle, couvent, etc. Vendra à bonne condition. S'adresser à 55 Avenue Bégin, Chicoutimi. J. N. O.

A VENDRE.—Un coffre-fort de seconde main, mais en très bon état. A l'épreuve du feu. Dimensions extérieures: 36 x 25 x 23. Dimensions intérieures: 30 x 20 x 18. Pour prix et détails appeler à la Librairie du Progrès du Saguenay, 193 rue Racine, Chicoutimi. Tél. 651. 22—J.N.O.

A VENDRE.—Bibliothèque 4 rayons plus dessus et base en chêne doré. Prix régulier \$60.00. Cette bibliothèque a été achetée par un client et elle est à vendre à un prix très bon marché. S'adresser personnellement ou écrire à La Librairie du Progrès du Saguenay, 193 rue Racine, Chicoutimi. 23—J.N.O.

A VENDRE.—Ameublement de 6 appartements, comprenant: 2 sets de chambre à coucher, set de salle à manger, chandelier de 8 moules, etc. à vendre à un prix très bon marché. S'adresser personnellement ou écrire à J.D.C., cabinet P. Chicoutimi. 30-11-29.

A QUI LA CHANCE.—Auto Isuzu 1927 en parfait état de marche à vendre à n'importe quel prix. Écrivez votre offre en téléphonant à 360 le soir entre 8 heures et venez à 54 rue Honoré Visible en tout temps. J.N.O.

A VENDRE.—Offre en vente du beurre de meilleure qualité. Une commande d'essai vous conviendra. Adressez-vous à Edgar Desjardins, Fromagerie Gédéon village, Lac St-Jean. 31-12-29.

A VENDRE.—Un bon petit à bois en très bon ordre. Bonnes conditions pour un prompt acheteur. S'adresser à 2 rue Gauthier, Chicoutimi. 30-11-29.

Les Indiens de Springfield ont remporté leur deuxième victoire de la semaine avec une équipe presque entièrement renouvelée, quand ils se rendirent maîtres des Reds de Providence à l'arena des Etats de l'est, samedi soir. Le résultat fut de 3 à 1. Les Indiens firent leur troisième point dans les deux premières périodes d'une partie très dure, tout en maintenant leurs visiteurs à 0. Mais à la dernière minute, Cormier compta pour les Reds.

LA PREMIERE A RESULTAT SI BAS

L'on s'adapte peu à peu aux nouveaux règlements.

1 A 0

LES MAROONS TRIOMPHENT DES SENATEURS

Ottawa, Ont., 2. — S. P. C. — Conduits par leur joueur de centre, Nels Stewart, les Maroons de Montréal ont battu les Sénateurs d'Ottawa, samedi soir et infligé à ces derniers leur deuxième défaite dans la Ligue de hockey N.H.L. par un résultat de 3 à 2. Apres un compte exact

Toronto, 2. — S. P. C. — La belle tenue de Lorne Chabot, dans les buts du club local et les mauvais visages des joueurs du club adversaire permit au Toronto d'enregistrer leur deuxième victoire dans la série de joutes de la Ligue Nationale, samedi soir. Le Toronto vainquit le Detroit par un résultat de 1 à 0, dans une partie vraiment contestée, comme l'indique le total des points.

Les Leafs, jusqu'à date n'avaient pu s'adapter au nouveau jeu nécessités par les nouvelles règles des avant et de la défense. Samedi soir, ils étaient encore faibles dans leur attaque, mais tandis que dans les autres joutes ils n'avaient pas de plan de défense pour annuler les efforts de leurs adversaires, dans cette dernière partie ils montrèrent un beau plan de défense, contre lequel les nombreuses attaques des Cougars n'eurent pas de succès. Ce fut la première partie où si peu de points furent comptés.

DEUX BELLES DEBENTURES MUNICIPALES A VENDRE

Deux débetures de \$1,000 émises par une municipalité en excellente posture financière et rapportant un beau rendement sont à vendre. Qui-convient s'adressera au Progrès du Saguenay pour les acheter très promptement.

Ces deux débetures municipales ont été échangées contre deux débetures du Progrès du Saguenay montant par quelque un qui voulait avoir des débetures du Progrès et n'avait pas d'argent disponible dans le moment.

En passant, cela démontre que les débetures du Progrès sont appréciées, puisque l'on ne craint pas de les échanger pour des débetures municipales.

D'ailleurs, entre deux débetures solides, il n'est pas surprenant que quelques-uns préfèrent celle qui rapporte le plus haut intérêt, même si elle n'a pas la garantie municipale.

Puis il y a toujours la sympathie pour une entreprise dont la région connaît de plus en plus la nécessité.

Si, tout d'un coup, notre région se trouvait sans journal quotidien, que la Librairie du "Progrès du Saguenay" se serait pour la population...

BOITES DE PAPERIE

La Librairie du "Progrès" est certainement l'endroit idéal pour l'achat de votre papeterie. Vous y trouverez des boîtes atayantes de papier toile, papier velin, papier filigrané, papier toile filigrané, papier vélin filigrané, avec enveloppes de différentes dimensions, doubles en sole, doublées de fantaisie ou non doublées. Nous avons un assortiment très complet de boîtes de papier et de cartes pour la correspondance. Ces jolies papeteries constituent un cadeau idéal pour fête, anniversaire, etc. Jetez un coup d'oeil sur nos vitrines; voyez notre bel assortiment; entrez voir de plus près. La Librairie du "Progrès du Saguenay", 155 rue Racine, Chicoutimi.

A. F. Mercier : Administrateur Eugène L'Heureux : Directeur

Le "PROGRES DU SAGUENAY"

Publié par le Syndicat des Imprimeurs du Saguenay, Ltée, Chicoutimi REDACTION et ADMINISTRATION : 12, Ave. LABRECQUE

TELEPHONE : ECHANGE PRIVE, No 457; LIBRAIRIE 651

Membre de l'A. B. C.; membre de la Canadian Press et de la Canadian Daily Newspaper Association. — Correspondants dans tous les coins de la région. — Représentants SPÉCIAUX à Québec, Montréal et Toronto.

ABONNEMENT

VILLE de Chicoutimi: \$5.00 par année; CANADA: \$4.00; ETATS-UNIS: \$7.00; UNION POSTALE: \$10.00.

Feuilleton du "Progrès du Saguenay"

La Vierge des Glaciers

— PAR — Han-Christian Andersen

Traduit du danois par Grégoire et Molland

N° 47

Elle les y installa et les conduisit elle-même jusqu'à la frontière de son pays, là où poussaient la première verdure. Kay et Gerda prirent congé de la bonne Laponne et des deux jeunes qui les avaient amenés jusque-là. Les arbres avaient des bourgeons verts; les oiseaux commençaient à gazouiller. Tout à coup Gerda aperçut sur un arbre magnifique, qu'elle reconnut (c'était celui qui était atléé au carrosse d'or), une jeune fille coffée d'un bonnet rouge. Dans les fontes de la selle étaient des pistolets. C'était la petite brigande. Elle en avait eu assez de la vie de la forêt. Elle était partie pour le Nord, avec le motif si elle ne s'y plaisait pas, de visiter les autres contrées de l'univers.

du babillage. Mais raconte-moi donc tes aventures et comment tu as rattrapé ce fugitif.

Gerda et Kay chacun firent leurs récits.

"Schnipp, schnapp, schnoure, pourre, basse-lour," dit la petite brigande; elle leur tendit la main, leur promettant de les visiter, si elle passait par leur ville. Elle reprit ensuite son grand voyage.

Kay et Gerda marchaient toujours la main dans la main; le printemps se faisait magnifique, amenant la verdure et les fleurs. Un jour ils entendirent le son des cloches, et ils aperçurent les hautes tours de la grande ville où ils demeuraient. Ils y entrèrent, monterent l'escalier pour aller chez la grand'mère. Dans la chambre, tout était à la même place qu'autrefois. La pendule faisait toujours tic-tac; mais en passant la porte, ils s'aperçurent qu'ils étaient devenus de grandes personnes.

Les roses devant les mansardes étaient fleuries. Kay et Gerda s'assirent sur le banc, comme autrefois. Ils avaient oublié, comme un mauvais rêve, les froides splendeurs de la Reine des Neiges. La grand'mère était assise au soleil et lisait dans la Bible: "Si vous ne devenez pas comme des enfants, laissez-elle, vous n'entrerez pas dans le royaume de Dieu."

Kay et Gerda se regardèrent et comprirent le vieux refrain: Les roses fleurissent et se fanent. Nous verrons bientôt l'Enfant Jésus.

Il restèrent longtemps assis, se tenant par la main. Ils avaient grandi, et cependant ils étaient encore enfants, enfants par le coeur.

LE FILS DU PORTIER

Le général demeurait au premier, le portier logeait dans le sous-sol. Il y avait une grande distance entre les deux familles, d'abord le rez-de-chaussée les séparait, puis la différence du rang; mais elles demeuraient en somme sous le même toit, toutes deux ayant vue à la fois sur la rue et sur la cour.

Dans cette cour se trouvait un gazon, au milieu un acacia en fleur, quand c'était la saison où les acacias fleurissent. Alors venait parfois sous l'arbre la nourrice bien attifée, tenant dans ses bras la fille du général, la petite Emilie, qui était encore bien plus joliment attifée. Devant elle dansait nu-pieds le petit garçon du portier; il avait de grands yeux noirs, des cheveux bruns. L'enfant lui souriait, tendait ses menottes vers lui. Quand le général voyait ce spectacle de sa fenêtre, il faisait un signe de tête en disant: "C'est charmant!"

Mme la générale, qui était si jeune qu'elle aurait pu passer pour la fille de son mari, ne regardait jamais par la fenêtre qui s'ouvrait sur la cour. Elle avait donné ordre que

tête à Georges, le fils du portier; oui, elle lui envoyait même des baisers avec la main, jusqu'à ce que sa mère lui eût dit qu'elle était maintenant trop grande et que cela ne convenait plus.

Un matin, Georges avait à porter au général les journaux et les lettres qui arrivaient le matin à la loge. Pendant qu'il montait l'escalier, et qu'il passait devant la soupenne où se mettait le sable, il entendit sortir de là une espèce de pialement. Il pensa que c'était un poulet qui s'était égaré par là et qui criait. Mais ce n'était pas moins que la fille du général, la petite Emilie, tout habillée de gaze et de dentelles.

"Il ne faut rien dire à papa ni à maman, murmura-t-elle, sans cela ils se fâcheraient."

—Mais qu'y a-t-il? demanda Georges.

—Tout brûle, répondit-elle, tout est en flammes."

Georges monta l'escalier d'un bond et entra chez le général; il ouvrit la porte de la chambre de l'enfant; les rideaux étaient déjà presque en cendres; les tringles flambaient. Georges grimpa sur une chaise, arracha tout ce qui brûlait et appela au secours. Sans lui, la maison entière eût été dévorée par l'incendie.

Le général et Mme la générale furent subit à la petite Emilie un interrogatoire en règle. "J'avais pris une allumette, dit-elle, une seule; elle

brûla et le rideau se mit aussi à brûler. Je crachai dessus pour l'éteindre, je crachai tant que je pus. Quand je n'eus plus de salive, je me sauvai me cacher, pensant bien que papa et maman seraient fâchés.

—Cracher! dit la générale, qu'est-ce que c'est que ce mot-là? As-tu jamais entendu papa ou maman le prononcer? Tu l'auras appris des gens d'en bas."

Georges reçut pourtant pour le service rendu une pièce blanche. Il ne la porta pas chez le pâtissier; il la mit dans sa tirelire. Bientôt il y trouva assez de pièces blanches pour s'acheter une boîte à couleurs, avec laquelle il put enluminer ses dessins, car Georges dessinait beaucoup.

(A Suivre)

L'Almanach

—DU— PELERIN à 25 sous franco l'unité

à \$2.50 franco la douzaine

La Librairie du Progrès

Finance et Commerce

BOURSES DES MINES A TORONTO

Cours fournis par la maison Maurice-J. Boulianne, 154, Racine, Chicoutimi.

2 décembre 1929

Table of stock market prices for various commodities like copper, silver, and gold in Toronto.

BOURSE DE MONTREAL

Montréal, 2. — S. P. C. — Le mois de novembre fut un mois de contraste au point de vue des affaires.

Les sessions de la bourse furent diminuees durant 3 semaines, afin de permettre au personnel des maisons de courtage de mettre leurs livres à jour.

St-Fabien, Rimouski; Société Coopérative Agricole de Bic, Rimouski; Société Coopérative Agricole de St-Valérien, Rimouski; Société Coopérative Agricole de Mont-Joli, Matane; Société Coopérative Agricole de Maria, Bonaventure; Société Coopérative Agricole de Bonaventure, Bonaventure; Société Coopérative Agricole de Carleton, Bonaventure; Société Coopérative Agricole de St-Eugène de Graham, Drummond; Société Coopérative Agricole de St-Rémi du Lac-aux-Sables, Portneuf; Société Coopérative Agricole de St-Sylvestre, Nicolet; Syndicat des Producteurs de Pommes de Terre de l'île aux Grues, Montmagny; Société Coopérative Agricole des Cultivateurs de l'île d'Orléans, Montmagny; Société Coopérative Agricole de Lachute, Portneuf.

Conférence de M. l'inspecteur J.-E. Boily. NORMANDIN, 2. — D. N. C. — Jeudi soir, au collège St-Joseph, eut lieu une conférence par M. l'inspecteur J.-E. Boily, assisté de M. l'inspecteur M. le Curé J.-E. Tremblay, M. le vicaire, J.-H. Tremblay, Les Révérends Frères et toutes les institutrices de la paroisse ainsi que MM. Benoit Frigon, Commissaire et Eugène Dorval, secrétaire de la Commission Scolaire. M. l'inspecteur donna de bons conseils sur l'enseignement et insista sur le bon langage que les enfants doivent apprendre en classe.

CALENDRIER

Lundi, 2 décembre 1929

St-BIBIANE, V. et M. Bibiane et sa sœur Démétrie héritèrent des vertus de leurs parents saint Flavien, préfet de Rome, et sainte Dalrose, martyrisés sous le règne de Julien l'Apostat. Apronien, gouverneur de Rome, après avoir confié que leurs biens et essayé en vain de vaincre leur constance par le cachot et les horreurs de la misère, les fit comparaître devant lui. Démétrie confessa généreusement sa foi et tomba morte à ses pieds; Bibiane, après avoir résisté aux artifices, puis aux violences implacables d'une femme sans moeurs, nommée Rufine, fut enfin attachée à un pilier et battue de verges jusqu'à ce qu'elle expirât, l'an 263.

IL RECOIT UN RUDE COUP AU BRAS DROIT

Riverbend, 2. — D. N. C. — M. Edgar Savard, chauffeur de camion pour les magasins Saguenay, a été victime d'un pénible accident, mardi dernier, le 26, alors qu'il mettait son automobile en activité. La manivelle eut un retour et frappa M. Savard au bras droit, cinq pouces au-dessus du poignet. On dut examiner son poignet aux rayons X. Il passera quelques semaines sans pouvoir travailler et sous les soins d'un médecin.

LE MAURETANIA EST AVARIE A SON DEPART

New-York, 2. — Lorsque le "Mauretania" est parti pour Southampton il a encore touché des épaves au même endroit où il avait été avarié il y a une couple de jours. Cette fois-ci la quille du navire n'a fait qu'effleurer ces épaves et il n'en est pas résulté de dommages sérieux. Le paquebot a continué sa course vers l'Angleterre.

Ces épaves sont des wagons de fret qui ont été perdus dans une collision entre deux traversiers. Ils se sont empilés dans le fond de l'eau et les grues des paquebots à fort tirant d'eau. Les ingénieurs de l'armée qui sont chargés de veiller à l'entretien du port de New-York verront à faire disparaître ces épaves.

L'UN DES PLUS VASTES PLATEAUX TERRESTRES

New-York, 2. — Dans son envolée au pôle sud, l'explorateur Byrd devra traverser un des plus vastes plateaux du globe. Le pôle sud est, paraît-il, situé sur un plateau d'une élévation de 10,000 pieds tandis que la hauteur moyenne du continent est de 6,000 pieds.

L'antarctique a une superficie de cinq millions de milles carrés en grande partie recouverte de glace. Cette glace atteint une épaisseur de 2,000 pieds à certains endroits. Le froid y est extrême. Le thermomètre marque parfois 77 degrés F. sous zéro.

CAUSE

(Suite de la dernière page)

plènet l'évaluation des terres de la Compagnie. La loi mentionne que les terrains inondés sont imposables et évaluables de la même manière que s'ils n'étaient pas inondés. Les évaluateurs considèrent les avantages industriels, naissant de l'inondation et établissent une base spéciale pour les terrains de la Compagnie.

Ces deux terres limitrophes, l'une appartenant à un particulier et l'autre à la Compagnie, celle de la Compagnie, bien qu'ayant la même dimension et les mêmes avantages, fut évaluée plusieurs mille piastres au-dessus de l'autre.

Il en résulte que la "Saguenay Transmission" protesta le rôle d'évaluation. D'autre part, trois hommes d'expérience procédèrent au nom de la Compagnie à l'évaluation de quelques-unes des terres en question pour servir de base à une solution satisfaisante.

Il est un fait certain que les terrains de Jeanne d'Arc ont subi une dépréciation notable. Mais, observe le Juge, cette question n'est pas du ressort de la cour du magistrat. La seule chose à considérer est celle-ci: La façon dont les évaluateurs ont procédé, servant de deux bases distinctes, l'une pour les lots de particuliers, l'autre pour ceux de la compagnie, est-elle légale? Si elle est légale le rôle sera maintenu en vigueur et l'action sera renvoyée; si au contraire cette façon d'agir est illégale, il faudra procéder à une autre évaluation.

LE PRONE

(Suite de la dernière page)

n'a jamais cessé d'envoyer ses enfants porter la bonne nouvelle jusqu'aux extrémités de la terre. Depuis quelques années, les facilités de voyage et de transport rapprochant les peuples, et sous la direction vigoureuse des chefs inspirés de Dieu, le zèle missionnaire a multiplié d'admirables activités. Les difficultés que rencontre la propagation de la vérité catholique sont immenses, mais la main de Dieu est et sera toujours avec nous. Le zèle apostolique de notre Père le Pape recevant le Conseil supérieur de l'Oeuvre de la Propagation de la Foi et lui ouvrant son cœur. Pie XI exprimait alors son inébranlable confiance dans le succès continu et la victoire finale de l'Oeuvre. A voir les difficultés déjà vaincues contre toute espérance, on peut compter, pour ce succès et cette victoire, sur l'intervention, même miraculeuse au besoin, de la Divine Providence.

MARIAGES LE SOIR

Il est de tradition dans l'Eglise Catholique, à moins de raisons spéciales dont il appartient à l'Ordinaire de juger, d'accompagner la célébration des mariages de l'offrande du Saint-Sacrifice de la messe. Un courant tend à s'établir chez nos fidèles de demander à se marier soit l'après-midi, soit le soir. Veuillez leur rappeler l'esprit de notre mère la Sainte Eglise. Consécutivement de l'immense besoin de grâce des nouveaux époux, elle veut entourer leur union de toutes les garanties spirituelles, de toute la solennité et des faveurs spéciales qui s'attachent à la célébration des saints mystères et à la bénédiction nuptiale.

JUBILE

O annonce de Rome que le Jubilé célébrant le cinquantième anniversaire d'ordination sacerdotale de Sa Sainteté Pie XI, qui devait se terminer au mois de décembre prochain, sera prolongé jusqu'à la fin de juin 1930: que le Ciel en soit béni et le Saint Père remercié! Le monde a tant besoin de grâce, d'indulgence, de pardon! Nous pourrions renouveler le gain de l'indulgence du Jubilé en accomplissant encore les conditions requises par la Sainte Eglise.

LE R. P. LEGRAND DOIT COMMENTER

dimanches-ci deux autres passages très importants: celui des Synodaux Oubriés; Catholiques et catholiques de l'Union Catholique de Cultivateurs.

LE PUBLIC CONSOMMATEUR SAIT-IL... ET NOTRE REGION

- 1.-Que la province de Québec est la plus grande productrice de pommes de terre du Canada;
2.-Que le chiffre moyen de récolte annuelle qui est de 15 millions et demi de quintaux, représente une valeur totale de \$11,900,000 excède de plus de deux millions de quintaux celui des provinces maritimes réunies;
3.-Que les producteurs de dix-huit coopératives sont maintenant en mesure de fournir au marché local, un approvisionnement abondant de tubercules de choix, classifiés suivant la loi d'inspection fédérale et provenant des 35,000 boisseaux de semence certifiée de la variété Montagne-Verte, propagée au printemps dernier par le Ministère provincial de l'Agriculture;
4.-Qu'en achetant des tubercules venant de l'étranger, au détriment de nos nôtres, le citoyen décourage l'effort des producteurs diminue le pouvoir d'achat des campagnes, réduit l'activité commerciale et industrielle des villes et contribue ainsi à l'enrichissement du coût de la vie, dont il sera tout à la fois l'auteur et la première victime;
5.-Que par contre, plus il consommera de produits domestiques, plus il en fera augmenter la production et que plus elle sera abondante, meilleurs seront le commerce et l'industrie et, partant, moins élevé sera le coût de la vie.

INAUGURATION DE LA GARE DE LACHUTE

Lachute, 2. — Spécial au Progrès. L'inauguration officielle de la nouvelle gare dont le Pacifique Canadien vient de terminer la construction à Lachute, a eu lieu jeudi dernier au milieu d'un concours imposant d'officiers de la Compagnie et d'hommes d'affaires de Lachute même. Le programme d'inauguration comportait d'abord la visite du nouvel édifice, érigé au coût de \$36,000 et offrant toutes les commodités modernes exigées aujourd'hui dans les gares d'une certaine importance. Il y eut ensuite un grand banquet présidé par le maire de la ville, M. E. Tremblay. Celui-ci remercia la compagnie de chemin de fer qui avait reconnu le développement de Lachute en la dotant d'une gare digne de son rang. M. L. G. Prévoist, avocat du Pacifique Canadien, répondit au nom de la compagnie, assurant la population de Lachute du désir constant du C. P. R. de leur donner un service aussi efficace que possible. M. O. H. Lavoie, surintendant de la division des Laurentides et M. F. W. Collins, agent industriel, prononcèrent aussi quelques mots. M. E. Gingras, agent de district du Service des Voyageurs pour Québec et M. A.-H. Cadieux, sous-chef du Service des Enquêtes de la compagnie, s'étaient aussi rendus à Lachute pour la circonstance. Après le banquet, les visiteurs de Montréal firent le tour de la ville en auto, s'arrêtant dans les principales usines et fabriques.

LE SERVICE DES POSTES SUR LA COTE NORD

Le ministère des Postes annonce que le service d'hiver sur la Côte Nord du Saint-Laurent sera inauguré ce mois-ci, et comme par le passé c'est le bureau de poste de Québec qui sera le point central d'expédition. Les correspondants pour Agassiz, Baie de la Trinité, Baie Johan Beetz, Baie St-Nicholas, Brador Bay, Bonne Espérance, Caribou Island, Clarke City, Dock, Eggsland, Franquelin, Gethsémani, Godbout, Harrington, Harbour, Hâvre St-Pierre, Ile Demay, Ile Michon, Kegaska, La Tabatière, Long Point, de Mingan, Lourdes de Blanc Sablon, MacPique, Mingan-Moisie, Mutton Bay, Natashquan, Old Fortbay, Pentecost River, Pigou River, Pointe aux Anglais, Pointe aux

CONFERENCE DE M. L'INSPECTEUR J.-E. BOILY

NORMANDIN, 2. — D. N. C. — Jeudi soir, au collège St-Joseph, eut lieu une conférence par M. l'inspecteur J.-E. Boily, assisté de M. l'inspecteur M. le Curé J.-E. Tremblay, M. le vicaire, J.-H. Tremblay, Les Révérends Frères et toutes les institutrices de la paroisse ainsi que MM. Benoit Frigon, Commissaire et Eugène Dorval, secrétaire de la Commission Scolaire. M. l'inspecteur donna de bons conseils sur l'enseignement et insista sur le bon langage que les enfants doivent apprendre en classe.

ARRESTATION ET PERQUISITIONS HIER SOIR

Hier soir, l'inspecteur Gaudreault de la Commission des Liqueurs de Québec faisait un descente dans un établissement de la côte de la Réserve et arrêtait un nommé Wilfrid Tremblay, Grégoire, l'accusant de vente illégale de boisson. L'accusé a comparu ce matin devant un juge de paix et a plaidé non coupable à la plainte levée contre lui. Le procès a été fixé au 6 du présent mois.

Des perquisitions ont aussi été faites hier soir par l'inspecteur Gaudreault et le grand constable Lafleur dans une maison apparemment abandonnée, rue St-Hubert.

On y a trouvé une importante provision de liqueurs alcooliques. Il ne reste plus qu'à trouver le propriétaire de la mesure. Ce qui ne peut guère tarder.

Non Abonné HERMEL TREMBLAY Riv.-aux-Doré, 2-12-29

Faites Pondre vos Poules Quand les oeufs se vendent cher

Rien n'est plus facile que de faire pondre vos poules en hiver, alors que les oeufs frais se vendent \$1.00 la douzaine dans nos villes. Il suffit d'employer la farine de viande Egg-Em-On dans leur alimentation.

Advertisement for Egg-Em-On chicken feed, showing a product bag and listing ingredients like hachis sec, mélange de grains, and various flours.

Advertisement for Albert Boily, a merchant and supplier of goods, located at 10-12, Rue Ste Jeanne D'arc.

Large advertisement for the Order of the Franciscans, featuring a circular logo with a figure and text in French and English. It mentions a \$1,300,000 bond issue and a 6% interest rate.

Advertisement for the Order of the Franciscans, detailing their historical mission and current activities. It includes the text 'HISTORIQUE: L'ORDRE DES PERES FRANCISCAINS' and 'GARANTIES: PREMIERE HYPOTHEQUE'.

Advertisement for La Corporation des Obligations Municipales Limitée, offering municipal bonds with various terms and interest rates. It includes the name 'Dubé, LeBlond & Compagnie Incorporée' and 'Jos Morency Limitée'.

IL Y AURA CLINIQUE ANTI-TUBERCULEUSE A Jonquières, mardi et mercredi, les 3 et 4 décembre.

Il y aura clinique anti-tuberculeuse à Jonquières les 3 et 4 décembre. L'examen sera fait à l'hôtel-de-ville par le Dr Leboeuf, spécialiste en tuberculose.

A LA CATHEDRALE La deuxième grand-messe des Quarante-Heures, dite messe pour la Paix, a été célébrée ce matin par M. l'abbé Egide Boivin, vicaire à Port-Alfred.

MEMORANDUM EXERCICES Jeudi soir, il y aura à la sacristie, exercice de chant pour les Dames de Ste-Anne et les Enfants de Marie, en vue de la préparation de la messe de Minuit.

COURS DU SOIR Ce soir, à 8 h., à l'École St-Joseph, cours de français.

COURS DE DESSIN Ce soir, à 7 h. 30, cours de dessin, à l'Académie Commerciale.

SYMPHONIE Ce soir, à 7 h. 30, pratique régulière de la Société Symphonique de Chicoutimi.

A. C. C. J. Ce soir, à l'heure ordinaire assemblée des cercles Labrecque et Déran de J. A. C. J.

SYNDICAT Ce soir, assemblée du syndicat des Briqueteurs, Imagers et Plâtriers, à 7 h. Bossé.

CONSEIL Ce soir, à 7 h. 30, assemblée du Conseil de la Rivière-du-Moulin.

QUARANTE-HEURES Ce soir, à 7 h. 15, messe sainte à la cathédrale, à l'occasion des Quarante-Heures.

AU BASSIN Mardi, à 8 h. 30, M. confessions pour les élèves de l'École du Sacré-Coeur.

Mardi, à 8 h. 30, M. confessions pour les élèves de l'École St-Joseph.

Jeudi, à 8 h. 30, M. confessions pour les élèves des écoles de la Réserve et du Saguenay.

A 3 h. 30 P. M., et à 7 h. 15, jeudi soir, confessions pour les grandes personnes.

Vendredi, exposition du T. S. Sacrement toute la journée.

Le matin, messe et communion à 5 h. 15, et à 6 h.

A 7 h., grand-messe pour les sous-cryptes de l'église.

Le soir, à 7 h. 15, messe sainte. Après l'heure sainte de vendredi réunion de la chorale St-Jean-Eudes.

Samedi, à 7 h. 15, salut et consécration des petits enfants à la T. Ste Vierge.

Dimanche, les vèpres seront chantées à 2 h. 30. Il y aura procession du St-Rosaire. Les Enfants de Marie, de Ste-Jeanne d'Arc et des SS. Anges prendront part à la procession.

Après le salut, réunion des Enfants de Marie.

FUNERAILLES DE M. SIMARD A GRANDE-BAIE Nous sommes au regret d'annoncer la mort de M. Adrien Simard, fils de M. Adélard Simard, de Grande-Baie.

Le service aura lieu mercredi à 9 h. à Grande-Baie. Parents et amis sont priés d'y assister.

NAISSANCE St-Félix d'Otis, 2. — Spécial. — M. et Mme Joseph Boudreau, née B. Simard, de St-Félix d'Otis, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Gaëtan, Marcellin, Perrain et mairaine, M. et Mme Polycarpe Boudreau, grands parents de l'enfant; porteuse, Mme Reine-Marguerite Thibault, de Grande-Baie, cousine de l'enfant.

BERTHA ET ROSETTE C'est un roman de la terre par un terrien. L'auteur M. Laurent Barré, exprès-député de l'U. C. C., dont il fut l'un des promoteurs, est un fervent de la terre.

Par un récit intéressant d'une intrigue qui se déroule au Lac-St-Jean, l'auteur montre les inconvénients de l'empirisme étranger sur notre peuple, ainsi que les maux qui résultent du dégoût qu'ont certains jeunes pour la vie de terrien.

Le volume de deux cent vingt-cinq pages, se vendant 75 sous, Bertha et Rosette devrait être lu par tous, mais surtout par les jeunes gens, et particulièrement par ceux de notre région saguenayenne.

L'INVENTAIRE AGRICOLE EST COMMENCE A LA BAIE DES HA-HA

Le Comité de la Petite Industrie, toujours actif, entre dans la section de l'Enquête. — Beurre et fromage — Elevage et apiculture — Produits forestiers.

NOUS IMPORFONS TROP Voici des extraits du dernier rapport fourni par le comité de la Petite Industrie de la Baie des Ha-Ha!

Le Comité de la Baie des Ha-Ha! est l'un des plus actifs. Il reçoit, comme les autres, sa récompense dans son travail même. En outre des conclusions d'ordre pratique qui se dégagent de ses investigations, il a le fait de réunir plusieurs hommes sérieux en vue d'étudier aussi promptement que possible des problèmes vitaux et d'intérêt commun. Ce fait est certes de nature à créer chez les différents éléments de notre société locale et régionale une cohésion qui finira par triompher de tous les assauts de l'individualisme et de l'apathe qui nous ruinent dans le commerce, dans l'industrie, dans la finance, dans la chose publique, en un mot partout.

Indirect, ce second effet de l'Enquête de la Petite Industrie sera peut-être aussi utile que le premier: celui de l'information.

Voici quelques notes résumant le dernier travail du comité de la Baie des Ha-Ha! dont le secrétaire est M. Nérée Lévesque, secrétaire de la Chambre de Commerce.

BEURRE ET FROMAGE Quelles sont nos matières premières, agricoles et forestières? Quelle utilité pouvons-nous en tirer?

Nous faisons venir de l'étranger une grosse quantité de produits agricoles. Nos deux comtés pourraient, ce nous semble, fournir tout ce qui est demandé sur le marché local.

Cependant, l'industrie laitière, qui a été surtout développée dans notre région, doit attirer plus spécialement notre attention.

A l'aide de graphiques, nous pouvons voir que la production du fromage a diminué depuis deux ans; par ailleurs la production de beurre a sensiblement augmenté durant la même période 1925-27.

Chicoutimi-Lac-St-Jean ont produit 7.371.392 livres de fromage en 1927. Ce fromage avait une valeur marchande de \$1.317.321.00. La production du beurre au cours de la même année a été de 823.997 livres.

Le rapport entre la production de ces deux produits est de 11,17 p. cent. Nous croyons donc que la production du beurre n'est pas assez grande et qu'elle devrait être augmentée car elle ne suffit pas à la demande locale.

Pour ce qui est de la production du fromage comparée à celle de la province, nous avons ceci: en 1924, nos deux comtés représentaient 1,61 p. cent de la production totale de la province. En 1926 la production de la province était plus forte mais notre proportion montait aussi puisque nous produisions 17,5 p. cent. En 1927, le fromage a été beaucoup moins en honneur puisque la production de la province de 46.355.360 livres en 1927 est tombée à 37.510.737. Cette dernière a été moins accentuée chez nous puisque nous produisions 19,65 p. cent du fromage de la province. Un diagramme nous fait bien voir cette marche.

Puisque nous sommes un si gros producteur de fromage, pourquoi ce produit ne serait-il pas exporté par un de nos ports de mer? Une campagne devrait être entreprise, non pour augmenter la consommation locale.

ELEVAGE APICULTURE Le nombre d'animaux expédiés sur les grands marchés a été en diminuant depuis quelques années.

L'élevage du mouton devrait être plus répandu; la laine alimentaire est filature établie dans la région.

L'apiculture s'est développée depuis quelques années et le rendement a considérablement augmenté.

Voilà quelques remarques que nous avons cru bon de faire pour ce qui regarde le domaine agricole. Nous reviendrons sur ce sujet à notre prochain numéro.

chaîne réunion et un membre de notre comité nous entretiendra avec chiffres à l'appui de la culture maraîchère.

PRODUITS FORESTIERS Dans notre rapport précédent nous avons parlé du cyprès et du bouleau plus spécialement. Pour nous de la Baie des Ha-Ha! du moins, nous avons une grande illusion sur cette quantité de bois qui nous reste croc-nous. C'est du moins l'avis d'un expert en la matière. L'exploitation de la forêt doit être rationnelle. Une petite industrie de meubles pourrait employer cependant le bouleau, le frêne et le merisier.

Que pourrions-nous faire avec la pulpe et tous les sous-produits de notre industrie de papier?

Les plus intéressés dans l'emploi des sous-produits sont les manufacturiers eux-mêmes. Un bureau de recherches a été fondé à Montréal et aussitôt que quelque chose d'intéressant sera découvert, les manufacturiers seront les premiers à utiliser le fruit de ces recherches.

“L'HOMME DES CAVERNES” SE CIVILISE Riverbend, 2. — D. N. C. — McConnell, le nouvel homme des cavernes est revenu de son exil. Un employé du département forestier de Price Bros., ici, qui était de retour, samedi matin, de Normandie, c'est-à-dire de la région dans laquelle McConnell avait son camp, rapporte qu'il a vu McConnell prendre le train à Normandie. Ce dernier avait des cheveux, une barbe et des moustaches très longs. Son poids est maintenant d'environ 130 à 140 livres. Lorsqu'il entra dans la forêt il y a deux mois, son poids, si nous nous rappelons bien, était de 180 et 190 livres.

McConnell, lorsqu'il monta à bord du train vendredi portait des mocassins en peau de chevreuil, un complet d'été et un pardessus d'été. Il n'était pas loquace et peu bavard; furent les gens qui le reconquirent, quand il débarqua du train, à la jonction de Chambard. A Chambord il devait embarquer pour Québec. On lui demanda s'il voulait de l'aide pour son bagage. Il ne voulut pas et remercia.

De Normandie à Chambord, McConnell fit le voyage seul sur la banquette de son compartiment.

A PROPOS D'UNE CAUSE DE BEATIFICATION Nous extrayons les lignes suivantes d'une circulaire au clergé, de M. Mgr Lamarche.

On est à introduire la cause de béatification de Mgr Vital Grandin, évêque de Saint-Albert, Alta. Mgr l'Archevêque d'Edmonton prescrit, selon le droit la recherche les écrits du Serviteur de Dieu. En conséquence, si quelqu'un possède quelque écrit, lettre ou autre texte qui ait pour auteur Mgr Grandin, il est strictement tenu de le communiquer au R. Michel O'Neill, 9948, 11e rue, Edmonton, Alta. Si l'on désire conserver ces textes, on pourra le mentionner et ces mêmes pièces seront rendues à leur propriétaire, la copie authentique une fois dressée.

POURSUIVI POUR DETOURNEMENT DE FONDS Un employé du Progrès du Saguenay qui s'est fait prendre pour la seconde fois à détourner des fonds vient d'être traduit devant un juge de paix et libéré sous caution. L'enquête devant avoir lieu le 7. Le montant n'est pas très considérable, mais comme le prévenu en est à sa seconde offense, (le montant de la première était plus considérable), il a été décidé de faire cette fois une leçon, si peu intéressante que cela puisse être pour tout le monde.

D'ailleurs, les autorités du Progrès demandent si cette leçon ne devrait pas être faite plus souvent.

Elles ont, pour leur part, évité de servir, se contentant de faire des remontrances, dans plusieurs cas qui se sont présentés au cours de leurs opérations de cette année. Il y a toujours de bonnes raisons pour pratiquer la clémence. Mais à force d'user de clémence, on finit par constater que la mentalité se dégrade, que l'honneur en affaires fléchit et que bon nombre d'employés ne croient plus voler en détournant, avec une vague et illusoire intention de restituer, l'argent de leurs patrons.

Le Progrès se montrera donc plus sévère à l'avenir sur ce point-là. Nous connaissons des moyens qui déploient comme lui une baisse dans l'honnêteté des employés chargés de manipuler l'argent des patrons et qui soustraient à la société le service de réagir contre les détournements de fonds qui commencent à apparaître chez nous. Il faut enrayer l'épidémie, semble-t-il, avant qu'il soit trop tard.

Il y a, là, notons-le bien, un double problème moral et économique. L'aspect moral se comprend de lui-même.

L'aspect économique est aussi très facile à saisir, puisque si les employeurs ne peuvent plus compter sur l'honnêteté rigoureuse de leurs employés, il est inutile de fonder des maisons d'affaires; elles iront toutes à la faillite sous la poussée des défalcatons qui prendront des proportions toujours plus grandes, si on n'y met pas le holà.

A L'HOTEL-DIEU Mme Jean Tremblay, rue Ste-Anne, est gravement malade à l'Hôtel-Dieu St-Vallier depuis quelques jours. Elle subira aujourd'hui ou demain une grave opération. Elle n'est pas cependant en danger immédiat.

DES JOURS DE PRIERES SPECIALES

Les offices des Quarante-Heures sont commencés depuis hier matin, à la cathédrale.

LE SERMON A la cathédrale, hier matin, se faisait l'ouverture solennelle des Quarante-Heures. L'église décorée comme en ses plus beaux jours de fête faisait resplendir l'Hostie Sainte autant de splendeur et de gloire. Tout convergeait vers l'Ostensoir et de chaque œil montait vers la demande du prédicateur un hymne de reconnaissance, une prière de pardon et une prière de faveurs.

A la grand-messe, M. le chanoine P. Morel officia assisté de M. l'abbé G. Ad. Larouche, comme diacre et de M. l'abbé F.-J. Fortin, comme sous-diacre. Au chœur, on remarquait MM. les chanoines J.-E. Lemieux, L.-D. Lemieux et F.-X. Frenette, MM. les abbés A. Foy, J. et Ch. Michaud et le groupe des séminaristes.

A l'évangile, Mgr J.-A. Larouche, P. A. V. G., curé de la Cathédrale, donna d'abord ses remarques avant de céder la place à M. l'abbé A. Degagné. Parmi ces mots de recommandation, il convient de noter les séances de confession qui auront lieu les lers soirs de cette semaine à l'occasion des Quarante Heures et du 1er vendredi du mois. Ce soir, à 7 h. 15, il y aura heure d'adoration préché, vendredi après-midi à 3 h. et vendredi soir, à 7 h., ce sont les heures d'adoration des dames et des hommes.

Il faut aussi noter que dimanche prochain, à l'occasion de la fête de l'Immaculée Conception, il y aura, à 6 h. 30, réunion et réception des congréganistes et à 7 h. 30 assemblée et réception des Enfants de Marie.

M. l'abbé A. Degagné nous parla, à l'occasion de l'ouverture des Quarante-Heures, du sacrifice en général et de la grandeur particulière du sacrifice de la croix.

L'homme, dans son infinie bassesse reconnaît l'infinie grandeur de son Dieu tout puissant. Maître de toutes choses, infiniment bon, mais absolu dans sa justice. Il se soumet et l'adore. Pour Lui offrir de plus dignes hommages, il y a le sacrifice, offrande et immolation d'un objet sacré. Mais sur la terre il n'y a pas de victime propre qui puisse vraiment venir à Dieu, et compenser par sa grandeur l'immensité de la faute du premier homme. Car si le sacrifice est un genre d'adoration, il s'offre aussi en action de grâces, comme une prière et une invocation, mais surtout en expiation pour nos péchés. Nos fautes ayant une malice infinie parce qu'elles s'attaquent à Dieu, demandent une expiation de même nature. Il fallait Jésus mourant sur l'arbre de la croix, après avoir institué l'Eucharistie sainte. Des hommes choisis entre tous, des hommes d'étude, de dévouement et de prière servent d'intermédiaires entre Dieu et les créatures offrant les sacrifices et recevant les grâces.

Au cours de l'ancienne Loi, toutes les immolations signifiaient le sublime sacrifice du nouveau Testament par lequel les péchés seraient effacés et les portes du ciel ouvertes. Dieu le Père voulant une rançon pour la création déchue, le Verbe s'est offert, aussitôt à Dieu, en mourant: "Tout est consommé".

"Pouvions-nous, poursuivit le prédicateur, désirer victime plus digne et plus noble? Ce sacrifice était nécessaire. Et le sang de Jésus a coulé en abondance. Notre Seigneur a fait plus: Il nous a laissé le Saint Sacrifice de la Messe où la même victime est sans cesse immolée. Pour tant d'âmes mourant, nous réalisons le chant de l'« O Salutaris Hostia ». Pulsions largement dans ce trésor inépuisable de grâces que Jésus nous a laissés en mourant."

Réfléchissons sur la grandeur de ce sacrifice! Demandons pendant ces jours bénis une ferveur plus grande, renouvelons nos résolutions et formons nombreuses nos intentions pour nous, pour les vivants et pour les âmes du purgatoire.

Après la messe, on entonna les litanies des saints et le saint Sacrement fut solennellement exposé pour que tous les fidèles y viennent offrir leurs hommages.

CONSEIL DE VILLE Ce soir, à 8 hrs, dans le bureau du greffier, le conseil de ville tiendra son assemblée régulière.

LES NOMS CHANCEUX

L'EXPLICATION DE NOTRE GROSSE ATTRACTION Nous commençons aujourd'hui à publier les "noms chanceux". Voici en quoi consiste cette nouvelle libéralité du "Progrès" envers ses abonnés.

Chaque jour, le "Progrès" publiera les noms de deux personnes habitant l'un des comtés de Chicoutimi, Lac-St-Jean, Charlevoix, Saguenay, ou encore le district de La Tuque. Ces noms ont été tirés au sort et désignent l'un un abonné au "Progrès", dont l'abonnement est payé au 1er janvier 1930, l'autre un non-abonné.

Ces noms sont placés dans différents endroits du journal, séparément l'un de l'autre, de sorte que les personnes ainsi nommées doivent se donner la peine de les chercher, si elles veulent se prévaloir de l'aubaine exceptionnelle à laquelle leur donne droit cette publication de leurs noms. Bien remarquer que ces noms pourront parfois être publiés dans les textes de quelques annonces.

Cette aubaine, la voici: un superbe portrait de S. G. Mgr Lamarche, évêque de Chicoutimi, sur papier de luxe glacé, format de couleur brun sèpia, sera remis gratuitement sans aucune autre obligation, aux personnes dont les noms auront été publiés et qui, dans les quinze jours suivant cette publication, auront adressé au bureau du "Progrès" le coin du journal contenant leur nom et leur adresse.

Les non-abonnés devront cependant prendre un abonnement de trois mois au moins pour recevoir la belle prime annoncée.

Ce portrait, qui est une oeuvre vraiment artistique, se vend 70 sous (75 sous par la poste) à la Librairie du "Progrès".

Les marchands aiment à savoir que vous liez leurs annonces dans le "Progrès du Saguenay". En leur mentionnant ce fait, vous vous assurez un meilleur service tout en rendant service au journal et au public et à eux-mêmes. En effet, les marchands, en constatant combien la publicité est fructueuse, recourraient d'avantage à ce seul remède capable de guérir la maladie d'acheter sur catalogue. Merci.

LE PRONE DE L'AVENT AU BASSIN

Ce qu'est l'Avent. — Passages intéressants d'une circulaire.

LE JUBILE L'Eglise commençait hier, le saint temps de l'Avent. Elle appelle ainsi les quatre semaines qui précèdent la solennelle fête de Noël. Son plus grand désir est que nous préparions dans la pénitence la célébration de l'un de ses plus grands mystères. C'est pourquoi, elle couvre ses ministres d'ornements violets et ne fait entendre dans tous ses offices, que des chants propres à éveiller dans l'esprit de ses enfants des sentiments de sincère pénitence. Les premiers chrétiens jeûnaient tous les jours de l'Avent. L'Eglise, comme une bonne mère, soucieuse de la conservation de ses enfants, s'est départie de cette première austerité et aujourd'hui, elle se contente de rappeler aux fidèles que l'Avent est synonyme de pénitence et elle laisse à leur discrétion, la manière de sanctifier ce temps.

"Le meilleur conseil que je puisse vous donner disant hier, le R. Père Curé de la paroisse du Sacré-Coeur du Bassin, à ses fidèles paroissiens, et celui qui résume tous les autres, c'est d'être plus que jamais recueilli pendant le saint temps de l'Avent et de vivre le plus chrétiennement possible. Ce n'est pas le temps des longues veillées et des dérangements de toutes sortes, mais de la prière."

"Quelque temps avant la naissance de Notre Seigneur, dit encore le R. Père, un grand prophète dit à Marie: Celui que vous portez est pour la ruine et la résurrection de plusieurs. Que le temps des fêtes ne soit pas mes chers frères, pour la ruine de l'honneur, pour la ruine de l'honnêteté, pour la ruine du respect dans la famille, etc. mais plutôt pour la résurrection de votre âme selon le désir de l'Eglise."

Au cours du prone, le R. P. Le-grand donna lecture aux fidèles de quelques paragraphes d'une circulaire adressée au clergé par S. G. Mgr Lamarche. Il commenta de façon fort pratique les paragraphes qui traitent de la Propagation de la Foi, du Jubilé et des mariages de la Foi.

Qu'on nous permette de citer pour le plus grand bien de nos lecteurs ces quelques lignes.

PROPAGATION DE LA FOI Depuis le jour où Notre-Seigneur Jésus-Christ a dit à ses apôtres: "Allez, enseignez toutes les nations", l'Eglise (suite à la 7ième page)

ALMANACHS C'est le temps d'acheter vos almanachs; il est bon d'en avoir plusieurs; il faut au moins en avoir un.

Un homme sans almanach c'est comme... comme quoi, donc? C'est comme... un fumeur pas de pipe, c'est comme... une demoiselle pas de manches, ça fait pitie!

Ayez-vous un almanach! Pour l'instant celui qui faut avoir c'est l'Almanach du Pèlerin.

Le roi des Almanachs! Entre nous, chaque almanach prétend au titre de roi; il n'y a pas de mal.

L'Almanach du Pèlerin est le plus répandu, il s'en vend au-delà d'un million. Cela est dû à sa valeur, à son abondance, à sa bonne tenue, à sa variété, à son intérêt, à son prix minime. On a à cet belles histoires, des tristes, des gaies, des anciennes, des nouvelles; des illustrations originales, des bons mots, des renseignements utiles, sans parler du calendrier, des lunes, des marées, des éclipses et de toute la série de faits annuels que tout chrétien doit savoir.

L'ALMANACH DU PELERIN se vend: 20 sous au comptoir; 25 sous par la maille; \$2.50 franco à la douzaine. A LA LIBRAIRIE DU "PROGRES"

grefier, le conseil de ville tiendra son assemblée régulière.

Plus de 80% des Professionnels Emploient le C.C.M. SPÉCIAL

Plus de 80% des Professionnels Emploient le C.C.M. SPÉCIAL

Plus de 80% des Professionnels Emploient le C.C.M. SPÉCIAL

Plus de 80% des Professionnels Emploient le C.C.M. SPÉCIAL

Plus de 80% des Professionnels Emploient le C.C.M. SPÉCIAL

Plus de 80% des Professionnels Emploient le C.C.M. SPÉCIAL

Plus de 80% des Professionnels Emploient le C.C.M. SPÉCIAL

Plus de 80% des Professionnels Emploient le C.C.M. SPÉCIAL

Plus de 80% des Professionnels Emploient le C.C.M. SPÉCIAL

Plus de 80% des Professionnels Emploient le C.C.M. SPÉCIAL

Plus de 80% des Professionnels Emploient le C.C.M. SPÉCIAL

Plus de 80% des Professionnels Emploient le C.C.M. SPÉCIAL

Plus de 80% des Professionnels Emploient le C.C.M. SPÉCIAL

Plus de 80% des Professionnels Emploient le C.C.M. SPÉCIAL

Plus de 80% des Professionnels Emploient le C.C.M. SPÉCIAL

Plus de 80% des Professionnels Emploient le C.C.M. SPÉCIAL

CAUSE FORT INTERESSANTE A ROBERVAL

Il s'agit de décider si le rôle d'évaluation d'une ou deux paroisses sera annulé et refait.

LES FAITS Roberval, 2. — D. N. C. — Une intéressante cause fut plaidée devant le magistrat Bergeron vendredi et samedi.

Par suite de l'exhaussement des eaux du lac St-Jean, la "Saguenay Transmission" a fait l'acquisition de plusieurs propriétés dans la municipalité de Jeanne d'Arc.

Au mois d'août dernier un nouveau rôle d'évaluation fut fait par trois évaluateurs de l'endroit, choisis parmi les plus intégrés et les plus âgés. Le rôle fut accepté par le conseil.

Les propriétés des particuliers furent évaluées à peu près au même montant qu'en 1923.

Se basant, disent-ils, sur les instructions du sous-ministre des affaires municipales sur la loi établie spécialement pour régler les divers problèmes naissant de l'innovation, les évaluateurs doublèrent et même quintuplèrent (Suite à la 7ième page)

M. L.-G. DUBUC M. L.-G. Dubuc, qui fut durant plusieurs années gérant de la Cie du Port à Port-Alfred, et qui demeure maintenant à Versalles, passe quelques semaines en Amérique. Il est passé à Port-Alfred et à Chicoutimi, puis séjourne en ce moment à la Baie St-Paul. M. Dubuc, au cours d'une visite faite au Progrès, a causé de façon très intéressante sur le marché bien des fois de la fourrure, sujet qu'il connaît très bien puisque le commerce de la fourrure est sa profession. Nous souhaitons à M. Dubuc un agréable séjour au Canada.

AVIS Pour éviter tout erreur, je tiens à avertir mes clients et le public que je ne fais pas partie du Bureau Leg. Levesque & Talbot, de Chicoutimi, et que je n'ai rien à voir dans cette société légale.

Je tiens mon bureau, comme par les années passées, au No 115 de la rue St-Dominique, à JONQUIÈRE, où je continue d'exercer ma profession seul et non pas en société.

LOUIS-A. TALBOT Conseil du Roi

Vous qui avez l'Asthme Vous qui avez l'asthme, qui toussiez la nuit ou êtes oppressé quand vous allez au froid, et qui sans doute avez fumé toutes sortes de cigarettes, après avoir pris tous les remèdes qui ont été proposés au marché, avez-vous pensé d'essayer "Espantax"? \$2.00 la bouteille. Adressez-vous à notre dépositaire pour la région.

PHARMACIE DUBUC Chicoutimi ou boîte 121 Rue Racine.

ENVELOPPES Nous vendons aussi les enveloppes aux prix suivants:

le paquet 25 env. \$0.15 Le 1000 3.50

LE PROGRES SAGUENAY 12, AVENUE LABRECQUE CHICOUTIMI Téléphone 457 et 651

QUI L'AURA? Le point d'interrogation que nos lecteurs ont pu voir dans nos derniers numéros a suscité un certain intérêt et réveille une vieille curiosité chez plusieurs.

On soulève aujourd'hui un coin du voile. Dans les colonnes du journal se trouve caché un nom d'abonné et de non-abonné. Il s'agit de trouver cette cachette en parcourant les différentes colonnes de nos pages quotidiennes. Le cadeau donné en retour de cette découverte vaut bien le trouble qu'on aura en cherchant.

Nous donnerons chaque jour, les noms des gagnants de la veille. Qui l'aura le premier?

Achetez Sirop Speedol Contre votre Rhume 50c INCOMPARABLE

CAISSE NATIONALE D'ECONOMIE FERTILES. — On peut le devenir maintenant avant 10 ans. Fertilisements gratuits. Edouard Lavoie Jonquières, P. Q.

Confiez-nous l'impression de vos cartes de visite. Nos prix sont les plus bas et notre travail est garanti. Les commandes reçues sont livrées promptement. Nos prix sont les suivants:

50 cartes \$1.25 100 " 1.45

Pour cartes de dames et demoiselles ajoutez \$0.10 à ces prix.

ENVELOPPES Nous vendons aussi les enveloppes aux prix suivants:

le paquet 25 env. \$0.15 Le 1000 3.50

LE PROGRES SAGUENAY 12, AVENUE LABRECQUE CHICOUTIMI Téléphone 457 et 651

Plus de 80% des Professionnels Emploient le C.C.M. SPÉCIAL

Plus de 80% des Professionnels Emploient le C.C.M. SPÉCIAL

Plus de 80% des Professionnels Emploient le C.C.M. SPÉCIAL

Plus de 80% des Professionnels Emploient le C.C.M. SPÉCIAL

MICHAUD & PERRON Rue St-Dominique JONQUIERE

Toujours en main, articles de sport de toutes sortes. Patins C.C.M. Le public est invité cordialement à venir voir notre choix au meilleur prix.